



Di a l o g u e d' u n
P o i n t d e V u e
C a t h o l i q u e
LIVRE DE L'ÉLÈVE



Financé par
l'Union européenne

FACE2FACE
DIALOGUE D'UN POINT DE VUE
CATHOLIQUE

LIVRE DE L'ÉLÈVE



EDUC8

© **Projet EDUC8 (Éduquer pour Construire Résilience), 2021**

<https://project-educ8.eu/>

<https://reduc8.eu/>

Développement du document:

Faculté de Théologie (Catholicisme) de la Katholieke Universiteit Leuven (KU Leuven)

- Prof. Dr. Didier Pollefeyt, Professeur
- Elies Van Noten, Chercheuse Scientifique
- Leen Deflem, Chercheuse Scientifique

Beyond the Horizon ISSG

- Timucin Ibu, Développeur et Graphiste

ISBN: 978-90-8298-756-0

Droits d'utilisation et Autorisations : Cette œuvre peut être reproduite, partagée ou utilisée en partie ou totalité, à des fins non commerciales tant que son attribution soit donnée.

Contenu de tierces personnes : Les auteurs ne sont pas nécessairement propriétaires de chaque composant du contenu de cette œuvre. En tant que tels, ils ne garantissent pas que l'utilisation de tout composant individuel appartenant à un tiers ou d'une partie contenue dans l'œuvre ne portera pas atteinte aux droits de ces tiers. Si vous souhaitez réutiliser un élément de l'écrit, il est de votre responsabilité de déterminer si une autorisation est nécessaire pour cette réutilisation et d'obtenir l'autorisation du titulaire des droits d'auteur.

Crédits photographie : Les photos et graphiques utilisés dans le livre sont concédés sous les termes de Créative Commons 0 («CC0») par les utilisateurs de la source. CC0 est une attestation dans laquelle les utilisateurs / créateurs ont décidé de renoncer à tous leurs droits d'auteur et autres légaux liés à leurs œuvres.

Contact: Beyond the Horizon ISSG (Coordinateur de projet), info@behorizon.org

Avertissement : Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission Européenne. Les produits développés dans le cadre du projet EDUC8 ne reflètent que le point de vue du ou des auteurs et la Commission ne peut être tenue responsable de l'utilisation qui pourrait être faite des informations qui y sont contenues.

SOMMAIRE

06 INTRODUCTION

NAVIGUER DANS LE LIVRE

09 MODULE 1

RENCONTRE AVEC L'AUTRE : GÉRER LA DIVERSITÉ

23 MODULE 2

RENCONTRE AVEC LES TEXTES SACRÉS : TEXTES VIOLENTS

37 MODULE 3

RENCONTRE AVEC L'ENVIRONNEMENT : ENJEUX SOCIAUX ET ÉCOLOGIQUES

54 MODULE 4

QUAND LA RENCONTRE DEVIENT UN CONFLIT : GUERRE JUSTE ET PAIX JUSTE

INTRODUCTION

NAVIGUER DANS LE LIVRE

Terrorisme, guerre, régimes autoritaires, pauvreté, catastrophes naturelles, violence... Les choses ne semblent pas aller bien dans le monde. Notre société est très diverse et se compose d'une multitude de philosophies. La religion et la violence sont souvent liées l'une à l'autre. Comment trouver le bien dans un monde plein de violence ? Dans ce livre, nous partons de **la tradition catholique** pour trouver une réponse à cette question. Ensemble, nous partons en voyage et découvrons plus sur la foi catholique.

Comment fonctionne le livre ?

Ce manuel sur **le catholicisme** est divisé en quatre chapitres, également appelés « Modules approfondis ». Il couvre plus particulièrement les quatre sujets suivants :

- 1 « Rencontre avec l'autre : Gérer la diversité »
2. « Rencontre avec les textes sacrés : Textes violents »
3. « Rencontre avec l'environnement : Enjeux sociaux et écologiques »
4. « Quand la rencontre devient un conflit : Guerre juste et paix juste »

Figure 1
La vidéo



Le premier module sur la rencontre avec l'autre explore la manière dont les catholiques traitent avec l'autre, avec d'autres croyants ou non-croyants. En d'autres termes, de quelle manière les catholiques veulent-ils gérer la diversité existante dans notre société et quels sont les éventuels obstacles et poignées positives ?

Le deuxième module est consacré à la Bible, le livre saint des chrétiens. Comment les catholiques lisent-ils la Bible ? Comment faire face, par exemple, à des passages bibliques difficiles, à des textes dans lesquels la violence semble être présente et semble être légitimée ?

Un troisième module met l'accent sur la relation entre l'écologie et le catholicisme. Comment les catholiques gèrent-ils le monde qui les entoure, la nature, les animaux et le soin de leurs semblables ? Quelles sont les questions sociales qui se posent aux catholiques à ce sujet ?

Le quatrième et dernier module examine la manière dont le catholicisme traite les conflits dans le monde. Quelle est la position des catholiques et de l'Église catholique sur la guerre et la paix ?

Comment s'y mettre ?

Tout d'abord, tu verras une **vidéo**. Dans ce fragment, on voit toujours des amis qui vivent des aventures différentes. Tout au long la vidéo, **quelques questions** sont posées. Après avoir regardé cette vidéo et résolu les questions du quiz, vous commencerez à travailler sur **les exercices** de ce manuel.

Bonne chance!

“ LE TERRORISME NE PROVIENT PAS DE LA RELIGION.
IL L'UTILISE COMME PRÉTEXTE. LA RELIGION
NE CONDAMNE NI LA MORT, NI LA TERREUR, NI
L'OPPRESSION. ”

————— LE PAPE FRANÇOIS, 2021

1



RENCONTRE AVEC L'AUTRE:
GÉRER LA DIVERSITÉ

GÉRER LA DIVERSITÉ

1.1 LA GUÉRISON DE LA FILLE D'UNE SYROPHÉNICIENNE (MARC 7,24-30) : LA VIDÉO



Figure 1.1
La vidéo

La vidéo montre un contexte de classe dans lequel deux élèves, Ahmed et Pieter-Jan, ont manqué le matériel d'apprentissage nécessaire pour un test en raison d'une maladie. Une autre élève, Sarah, prête ses notes à Pieter-Jan. Quand Ahmed veut emprunter ces notes à Sarah, celle-ci semble soudain les avoir perdues. Cependant, elle n'a pas perdu ces notes, mais ne veut en fait pas les prêter à Ahmed parce qu'il est musulman. Pour défendre son attitude, Sarah se réfère à une histoire biblique sur Jésus et son attitude envers « l'autre ». Les camarades de classe partent à la recherche de l'histoire de la Bible et de sa signification.

1.2 VOYAGE DANS LE TEMPS : JÉSUS DANS L'HISTOIRE

1.2.1 L'ENVIRONNEMENT DE JÉSUS : OÙ VIVAIT-IL ?

EXERCISE. Lis le texte ci-dessous et répondre aux questions correspondantes.

La Bible est un livre ancien, créé dans un monde très différent du nôtre. Pour bien comprendre une histoire tirée de la Bible, il est important de connaître le monde à ce moment-là. Le monde dans lequel tu vis influencera toujours tes pensées et tes actions. Même Jésus n'a pas fait exception. Nous ne pourrons jamais comprendre les histoires qui le concernent si nous ne savons pas à quoi ressemblait le monde dans lequel il vivait. Il est donc important de toujours garder à l'esprit le contexte (culturel) d'une histoire. **Le contexte joue un rôle important !**

Jésus est né à Bethléem environ six ans avant notre ère et a grandi à **Nazareth**. C'était alors un petit village de **Galilée**. La Galilée était une région juive dans ce qui était alors la **Palestine** (une région du Moyen-Orient).

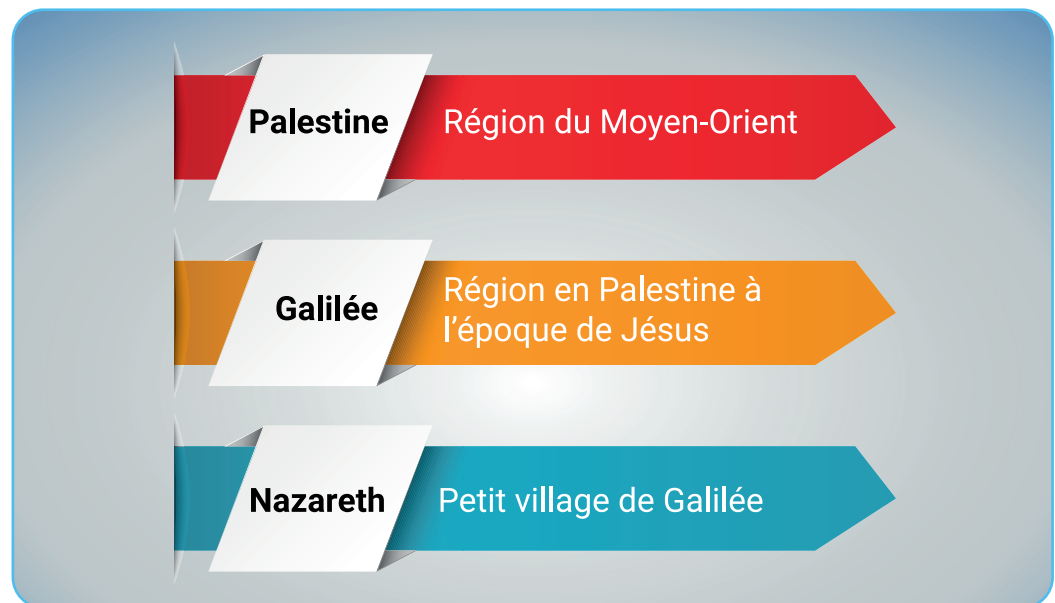


Figure 1.2
L'environnement de Jésus

Dans l'histoire de « La guérison de la fille d'une Syrophénicienne », nous lisons que Jésus est resté près de la ville de **Tyr**. Tyr était alors une ville portuaire sur la côte de la mer Méditerranée. La ville se trouvait en dehors des frontières de ce qui était alors la Palestine. C'était l'une des villes les plus importantes du petit État côtier de **Phénicie**.

La vie religieuse à Tyr était principalement caractérisée par le polythéisme. Le terme « polythéiste » désigne quelqu'un qui ne croit pas en un, mais en plusieurs dieux. Le terme « polythéisme » fait donc référence à une religion qui compte de multiples dieux. À l'époque de Jésus, cela était inacceptable pour les Juifs, qui ne sont pas polythéistes, mais monothéistes parce qu'ils croient en un seul Dieu (et c'est Yahvé).

Le terme « monothéisme » fait donc référence à une religion avec un seul dieu. C'est pourquoi ils ont appelé Tyr « le pays des païens ». Ils considéraient comme impurs les gens qui ne croyaient pas au Dieu des Juifs.



Figure 1.3
Judée au temps de Jésus

EXERCISE. Lis le texte ci-dessus et remplis les cases appropriées.

Événement	Lieu
1. Jésus est né à ...	A.
2. Jésus a grandi à ...	B.
3. La Galilée est une région de ...	C.

1.2.2 LA SOCIÉTÉ DE GALILÉE

EXERCICE. Lis le texte sur le monde de Jésus et complète-le.

Jésus – La religion – juive – monothéisme – polythéisme

En Galilée vivaient différents groupes. Tous ces groupes avaient leurs propres idées sur la religion et le monde qui les entourait. Pourtant, la majorité de la population de toute la Palestine (et donc aussi de la Galilée) était _____. En même temps, il y avait aussi beaucoup de personnes qui n'étaient pas juives. Ces personnes vénéraient parfois des dieux différents et étaient donc « polythéistes ». Le terme « _____ » fait référence à une religion qui compte plusieurs dieux. Les Juifs ne sont pas polythéistes, parce qu'ils croient en un seul Dieu (et c'est Yahvé). Le terme « _____ » fait référence à une religion avec un seul dieu.

Pour mieux comprendre la Bible et la vie de Jésus, il est important de savoir que Jésus a grandi, vécu et prêché dans ce contexte juif. _____ était très importante en Palestine, et donc aussi en Galilée. _____ et ceux qui l'entouraient étaient fortement influencés par l'Écriture et la tradition juives. Jésus lui-même était juif.

EXERCICE. Réponds aux questions ci-dessous.

1. Quelle est la différence entre le monothéisme et le polythéisme ?

2. Vrai ou faux : tous les habitants de la Galilée étaient des Juifs.




Figure 1.4
Image: © Christopher
Sardegna | Unsplash

1.3 LA GUÉRISON DE LA FILLE D'UNE SYROPHÉNICIENNE

1.3.1 UNE HISTOIRE REMARQUABLE TIRÉE DE LA BIBLE

Les écrits du Nouveau Testament dans la Bible nous racontent plus sur la vie de Jésus, ses paroles et ses actes. Le Nouveau Testament commence avec les quatre évangiles : l'évangile selon Matthieu, Marc, Luc et Jean. Ces évangiles apportent un témoignage de foi en Jésus. Les paroles et les histoires de Jésus sont rassemblées dans ces écrits.


 Le mot « Évangile » vient du grec « euangelion ». Il signifie « bonne nouvelle » et fait référence au bon message que Jésus-Christ a apporté.


L'évangéliste Marc raconte dans son évangile une rencontre entre Jésus et une femme syrophénicienne (Mc 7,24-30). Dans ce récit, Jésus rencontre une femme syrophénicienne qui lui demande de l'aide. Sa fille est possédée par un esprit impur, et elle espère que Jésus pourra guérir sa fille. Voici la première partie de cette histoire biblique :


[24] Partant de là, il s'en alla dans le territoire de Tyr. Étant entré dans une maison, il ne voulait pas que personne le sût, mais il ne put rester ignoré.

[25] Car aussitôt une femme, dont la petite fille avait un esprit impur, entendit parler de lui et vint se jeter à ses pieds.

[26] Cette femme était grecque, syrophénicienne de naissance, et elle le pria d'expulser le démon hors de sa fille.


 L'évangéliste Marc souligne que Jésus et ses disciples se rendaient dans la région de Tyr. Jésus a vécu et prêché principalement en Galilée. Ainsi, à Tyr, il n'était pas entouré de ses propres coreligionnaires, à savoir le peuple juif. Ils partent pour la région de Tyr et de Sidon qui, pour Jésus, est « à l'étranger ».

 D'après l'histoire, la femme était grecque et d'origine syrophénicienne. Elle n'était donc pas juive. Le nom « syrophénicien » est une combinaison de « syrien » et de « phénicien », et vient probablement du fait que la Phénicie faisait alors partie de la province romaine de Syrie. Pour Jésus et ses disciples, **elle était donc une étrangère, une « païenne »**.

 Dans les évangiles, on parle souvent de « démons » ou « d'esprits impurs ». Les connaissances médicales dont nous disposons aujourd'hui étaient inconnues à l'époque de Jésus. C'est pourquoi les maladies étaient souvent liées à des démons ou à des esprits impurs. Aujourd'hui, on ne parle plus de démons ou d'esprits impurs, mais de tumeurs, de virus et de bactéries. Les problèmes psychologiques étaient également liés à des esprits ou des forces maléfiques.

[27] Et il lui disait : « *Laisse d'abord les enfants se rassasier, car il ne sied pas de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens.* »

[28] Mais elle de répliquer et de lui dire : « *Oui, Seigneur ! et les petits chiens sous la table mangent les miettes des enfants !* »

 À l'époque de Jésus, le chien était un animal impur et inférior.

EXERCICE. Que voudrait dire Jésus par la réponse : « *Laisse d'abord les enfants se rassasier, car il ne sied pas de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens.* » ?

EXERCICE. Comment la femme réagit-elle ? Que veut dire la femme quand elle dit : « *Oui, Seigneur ! et les petits chiens sous la table mangent les miettes des enfants !* » ?

[29] Alors il lui dit : « À cause de cette parole, va, le démon est sorti de ta fille. »

[30] Elle retourna dans sa maison et trouva l'enfant étendue sur son lit et le démon parti.


EXCERCICE. Quelle est l'attitude de Jésus après la contre-réponse de la femme ? Ne veut-il pas aider « d'autres croyants » dans le besoin ? Comment peut-on considérer cela comme une histoire de dépoliarisation?




Figure 1.5
La Bible
Image: © Priscilla Du
Preez | Unsplash

La première réponse de Jésus


La femme syrophénicienne demande à Jésus d'expulser l'esprit impur du corps de sa fille. La réponse de Jésus est frappante, sa réponse semble plutôt étrange et méprisante : « *Laisse d'abord les enfants se rassasier, car il ne sied pas de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens.* » (Marc 7,27). Qu'est-ce que Jésus entend par cette imagerie ?

 Jésus qualifie la femme de « **chien** » et l'insulte fortement de cette manière. Avec cette référence aux « chiens », Jésus semble souligner que quiconque n'appartient pas au peuple juif est étiqueté comme un « païen ». Un païen est différent ou non croyant. Cela explique pourquoi Jésus est d'abord méprisant envers cette femme et sa demande d'aide.

 En outre, Jésus fait référence au « **pain** » dans sa réponse. Le pain ici symbolise le pouvoir que Jésus donne à ses disciples. Jésus indique que ce pain est principalement destiné au peuple juif. **Et s'il y en a trop peu? Ne peut-il certainement pas y avoir de partage avec d'autres croyants?** Jésus veut être là en premier lieu pour le peuple juif. Le pain destiné aux « enfants » (le peuple juif) ne doit pas être donné aux « chiens » (les autres croyants).


La réponse de la femme


La femme n'abandonne pas. Elle confronte Jésus avec la réponse suivante : « *Oui, Seigneur ! et les petits chiens sous la table mangent les miettes des enfants !* » (Marc 7,28).

 Elle veut faire remarquer à Jésus que même maintenant, il y a quelque chose pour « les chiens » sous la table, il y a assez de « pain » pour tout le monde. En fait, la femme signifie que l'espoir et le salut que Jésus apporte n'est pas seulement pour le peuple juif. Malgré les différences entre le peuple juif et les païens, le « pain » n'est pas seulement destiné aux enfants d'Israël.

Comment Jésus réagit-il ?

Après la réponse de la femme, Jésus lui donne la réponse suivante : « *À cause de cette parole, va, le démon est sorti de ta fille.* » (Marc 7,29).

 Jésus comprend la femme. La grande foi de la femme en Jésus marque fortement Jésus. Même si la femme et sa fille sont d'origine païenne, Jésus aide la femme et sa fille. La fille de la femme est délivrée de l'esprit impur grâce à la puissance de Jésus.

 Grâce à la rencontre et à la conversation avec la femme, Jésus change d'avis. C'est remarquable !

Dans la plupart des récits évangéliques, c'est Jésus qui change la perspective de l'autre, mais dans ce récit, **c'est Jésus lui-même qui change d'avis à cause de l'action d'un autre**. À partir de ce moment, Jésus ne veut plus être là uniquement pour le peuple juif, les enfants d'Israël. Au contraire, à partir de ce moment-là, **la proclamation du Royaume de Dieu a une portée universelle et s'applique donc à tous**.



Il est important de transposer cette histoire dans le contexte de l'époque. L'évangile de Marc a été écrit à une époque où la plupart des chrétiens étaient en fait des juifs, qui estimaient que le message de Jésus n'était destiné qu'aux juifs. Cependant, au fil des ans, d'autres peuples, les « païens », ont été attirés par la croyance au message de Jésus. Les juifs chrétiens se sont posé la question suivante : **l'expansion du christianisme aux non-juifs était-elle pure ? Ou était-elle impure ?** C'est dans ce contexte qu'il faut lire la rencontre entre Jésus et la femme syrophénicienne, une gentille. **L'évangéliste Marc précise que les païens, les non-juifs aussi, appartiennent au Royaume de Dieu.**

On peut lire l'histoire complète de la Bible ici.

La guérison de la fille d'une Syrophénicienne (Marc 7,24-30)

[24] Partant de là, il s'en alla dans le territoire de Tyr. Étant entré dans une maison, il ne voulait pas que personne le sût, mais il ne put rester ignoré.

[25] Car aussitôt une femme, dont la petite fille avait un esprit impur, entendit parler de lui et vint se jeter à ses pieds.

[26] Cette femme était grecque, syrophénicienne de naissance, et elle le pria d'expulser le démon hors de sa fille.

[27] Et il lui disait : « *Laisse d'abord les enfants se rassasier, car il ne sied pas de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens.* »

[28] Mais elle de répliquer et de lui dire : « *Oui, Seigneur ! et les petits chiens sous la table mangent les miettes des enfants !* »

[29] Alors il lui dit : « *À cause de cette parole, va, le démon est sorti de ta fille.* »

[30] Elle retourna dans sa maison et trouva l'enfant étendue sur son lit et le démon parti.

Source : *La Bible de Jérusalem. Marc 7,24-30.*



Figure 1.6
Image: © Tim Mossholder
Unsplash

1.4 GLOSSAIRE

Galilée

La Galilée était, à l'époque de Jésus, une région juive dans ce qui était alors la Palestine. Cette région était légèrement plus petite que la Belgique actuelle. Jésus a passé la plus grande partie de sa vie dans la région de Galilée.

L'Évangile

Les écrits du Nouveau Testament dans la Bible nous en racontent plus sur la vie de Jésus, ses paroles et ses actes. Le Nouveau Testament commence avec les quatre évangiles : l'évangile selon Matthieu, Marc, Luc et Jean. Ces évangiles sont écrits dans la foi et servent la foi en Jésus en tant que Messie. Ils apportent un témoignage de foi en Jésus. Les paroles et les histoires de Jésus sont compilées dans ces écrits.

Le mot « Évangile » est dérivé du mot grec « euangelion », qui signifie littéralement « bonne nouvelle ». Il fait référence au bon message apporté par Jésus-Christ.

Les enfants d'Israël

Le terme « enfants d'Israël » ou « brebis perdues » d'Israël fait référence au groupe de personnes « Israélites », le peuple juif.

Le monothéisme

Le terme « monothéisme » fait référence à la croyance en un seul dieu. Une religion monothéiste proclame la croyance en l'existence d'un dieu unique. Exemples de religions monothéistes : le judaïsme, le christianisme, l'islam. Ce sont les trois religions monothéistes les plus connues.

Le Moyen-Orient

Le Moyen-Orient est la région d'où la Bible est originaire. Les histoires de l'Ancien et du Nouveau Testament se déroulent au Moyen-Orient. Tous les récits bibliques sont fortement influencés par la culture et la vie sociale du Moyen-Orient. Jésus a également vécu ici.

Le christianisme a ses origines au Moyen-Orient. Le Moyen-Orient a également joué un rôle important dans d'autres développements de la culture européenne. La Bible n'est pas seulement née là, mais aussi, par exemple, notre alphabet, l'évolution de l'agriculture, etc.

Aujourd'hui, le terme « Moyen-Orient » désigne les pays d'Asie du Sud-Ouest et certaines parties de l'Afrique du Nord, comme l'Iran, l'Irak, la Syrie, l'Égypte, etc.

Les païens

Au temps de Jésus, les Juifs pieux qualifiaient tous les gens qui ne croyaient pas au Dieu juif (Yahvé) comme de « païens ». Ces personnes ont été rejetées par eux. Pour eux, un païen est quelqu'un qui ne croit pas en Yahvé. C'est-à-dire, des gens qui ne croyaient pas au Dieu des Juifs, qu'ils considéraient donc comme impurs.

Le polythéisme

Le terme « polythéiste » désigne quelqu'un qui ne croit pas en un, mais en plusieurs dieux. Le « polythéisme » fait donc référence à une religion qui compte plusieurs dieux. Par exemple, les anciens Grecs et les Romains étaient polythéistes parce qu'ils croyaient en des dieux différents.

Le Royaume de Dieu

Jésus parle dans les évangiles du « Royaume de Dieu », ou de la proclamation du Royaume de Dieu. C'est un concept qui fait référence au règne de Dieu sur toutes choses, transcendant les dominions terrestres. Dans l'Évangile, cette proclamation vise donc à annoncer le règne de Dieu. Il existe plusieurs points de vue sur la signification de ce royaume de Dieu : est-il déjà établi sur terre, ou est-il dans un avenir (proche) ? Ou est-il déjà là dans une certaine mesure ? Ou bien l'Église est-elle une expression de ce royaume ?

Nazareth

Dans l'Antiquité, Nazareth était un petit village de Galilée, une région juive dans ce qui était alors la Palestine (une région du Moyen-Orient). Jésus est né à Bethléem vers l'an six avant Jésus-Christ et a grandi à Nazareth.

Palestine

La Palestine était un lieu du Moyen-Orient au temps de Jésus. Jésus a vécu ici parce que Bethléem, Nazareth et la Galilée sont toutes en Palestine, et donc au Moyen-Orient.

Phénicie

À l'époque de Jésus, la Phénicie était un petit État côtier du vieux Proche-Orient sur la mer Méditerranée.

Syrophénicie

La Syrophénicie, à l'époque de la vie de Jésus, était une région sous domination romaine qui faisait partie de la province de Syrie. La Phénicie faisait partie de la province romaine de Syrie. Ainsi, le nom « Syrophénicien » est une combinaison de « Syrien » et de « Phénicien ».

Tyr

Dans l'histoire de « La guérison de la fille d'une Syrophénicienne », nous lisons que Jésus est resté près de la ville de Tyr. Tyr était une ville portuaire sur la côte de la mer Méditerranée. La ville se trouvait en dehors des frontières de ce qui était alors la Palestine. C'était l'une des villes les plus importantes du petit État côtier de Phénicie.



Photo: Annie Spratt | Unsplash

1.5 TRANSCRIPTION DE LA VIDÉO

1. SALLE DE CLASSE

Les élèves sont assis dans la classe. Le professeur entre. Le groupe de classe se tient avec enthousiasme autour de deux élèves.

Enseignant (épuisé et cynique) : J'espère que vous êtes à nouveau en forme car à la fin de cette semaine... vous aurez un test de maths !

Huées par les élèves de la classe à l'enseignant.

Enseignant : Je sais, je sais... Les mathématiques sont votre matière préférée...

Les huées des élèves se font de plus en plus fortes.

Ahmed et Pieter-Jan se regardent et deviennent clairement nerveux à l'annonce de cette nouvelle. Ahmed lève la main.

Ahmed : Comment pouvons-nous apprendre pour ce test de maths si nous n'avons même pas les notes des cours précédents ?

Pieter-Jan : Oui ?!

Enseignant : Pieter-Jan, lève la main si tu veux dire quelque chose !

Pieter-Jan lève la main et parle au professeur.

Pieter-Jan : M. Roberts, comment pouvons-nous apprendre quelque chose que nous n'avons pas encore vu ? Nous n'étions pas là ces derniers jours ?

Enseignant (un peu irrité, ne regardant pas les élèves, soupirant) : Quelqu'un peut-il donner à ces pauvres garçons leurs notes ?

2. L'ÉCOLE

On voit qu'Ahmed va vers Sarah.

Ahmed : Salut Sarah, j'ai entendu dire que Pieter-Jan t'avait rendu tes notes. Peux-tu aussi me les donner pendant l'après-midi pour que je puisse les copier ?

Sarah hésite.

Sarah : Oh... hum... Je les prends...

Sarah cherche dans son sac.

Sarah : Oh non, j'ai perdu mes notes !

Sarah : Je ne peux donc pas du tout vous donner mes notes, désolé...

Ahmed (déçu) : ah... ok alors...

Un peu plus tard, nous voyons Sarah mettre quelques livres dans son casier. Lindsay se dirige vers Sarah.

Lindsay : Salut Sarah, j'ai entendu dire que tu avais perdu tes notes. Tu peux emprunter le mien, si tu veux ?

Sarah : Ah oui, je n'ai pas vraiment perdu mes notes. Je ne voulais pas les donner à Ahmed.

Lindsay : Pourquoi ?

Sarah : Je ne voulais pas lui donner mes notes.

Lindsay : Mais pourquoi ? Qu'est-ce qui ne va pas ? Est-ce que quelque chose s'est passé ?

Sarah : Pas vraiment. Je ne veux pas donner mes notes à ... un musulman.

Lindsay (confuse) : Quoi ?

Sarah (un peu plus fort) : Ils ne devraient pas être ici, dans notre pays, dans notre école. Mon père m'a même dit qu'ils nous prenaient tous nos emplois et même notre argent. Et maintenant, ils veulent même utiliser mes notes ! On s'attend toujours à ce que nous les aidions, juste comme ça. Comme si nous n'avions pas assez de soucis. Ce n'est pas mon problème s'il était malade.

Cette dernière réponse a été clairement entendue par Ahmed.

Ahmed (choqué) : Je suis désolé que tu te sentes comme ça. Je ne sais vraiment pas quoi dire, mais je ne veux vraiment rien faire de mal. Je voulais juste demander de l'aide pour les cours que j'ai manqués ces derniers jours parce que j'étais malade.

Sarah : Oui, ce n'est pas ma faute et ce n'est certainement pas ma responsabilité de vous aider.

Ahmed (choqué, confus) : oh... ok alors...

Sarah : Maintenant, tu ne sais plus quoi dire, n'est-ce pas ? Maintenant que tu as entendu la vérité ? Et c'est la vérité, car même Jésus a dit que nous ne devrions pas faire attention aux étrangers, et que nous ne devrions certainement pas les aider.

Ahmed : Hé, doucement. Tu ne devrais pas être si dure. Et que dis-tu soudain de Jésus ?

Sarah : Mon père me l'a montré. Dans la Bible, il y a une histoire où Jésus dit quelque chose à propos des chiens : « Nous ne devrions pas donner de pain aux chiens », donc les gens comme toi (pointant Ahmed du doigt), ne devraient pas recevoir de nourriture de notre part.

Lindsay : Quoi ? Qu'est-ce que tu dis ? Je serais vraiment surpris que Jésus dise quelque chose comme ça.

Ahmed : Oui, tu es sûre ? Parce que Jésus est aussi un prophète dans la tradition islamique. Et pour nous, Jésus symbolise l'amour et le partage, ce qui est à l'opposé de ce que vous venez de dire.

Sarah : Et pourtant, c'est vrai ! Je vais vous montrer.

3. BIBLIOTHÈQUE – DESK

Les élèves se rendent à la bibliothèque et cherchent un bibliothécaire pour les aider. Ils se rendent au bureau où le bibliothécaire travaille sur son ordinateur.

Bibliothécaire : Oui ? Que faites-vous, jeunes aventuriers, dans ce temple de la sagesse ? Puis-je vous aider à trouver votre destin ?

Sarah : Nous cherchons l'histoire où Jésus parle des chiens....

Bibliothécaire (réfléchissant) : Hmmmm... Cela ressemble à une question pour iChrist !

Les étudiants se regardent les uns les autres, confus.

Bibliothécaire : iChrist est une nouvelle forme d'intelligence artificielle qui répond à toutes les questions sur la foi catholique ! Il a été développé par le meilleur personnel que le Vatican ait pu trouver ! Il regorge de fonctionnalités intéressantes et ils ont même essayé d'intégrer « la voix de Jésus », en se basant sur des témoignages réels bien sûr !

Sarah : Wow, ça a l'air génial !!! Pouvez-vous nous dire où il se trouve ?

Bibliothécaire (parlant d'une manière mystérieuse et enthousiaste) : Oh bien sûr... Vous pouvez trouver iChrist... En fait, sa présence est partout, mais vous pouvez certainement le trouver dans la « zone interactive »... Passez cette porte, passez devant les « livres pour enfants » et les « histoires de guerre ». Vous y trouverez un lieu sans livres ni papier. Vous y trouverez l'espace personnel d'iChrist.

4. BIBLIOTHÈQUE – ICHRIST

Les élèves entrent dans une pièce sans livres. Il n'y a qu'un écran au milieu de la pièce. Les élèves se mettent devant l'écran et il s'allume ! Une figure numérique en robe de chambre apparaît.

iChrist : Bienvenue, jeunes et brillants penseurs ! Que vos esprits soient illuminés par mon infinie sagesse !

Sarah : Pouvez-vous nous raconter l'histoire où Jésus ne donne pas de nourriture aux chiens ?

iChrist : Ah, oui, la guérison de la fille d'une Syrophénicienne ?

Ahmed : La quoi ? De la fille d'une... ?

iChrist : La guérison de la fille d'une Syrophénicienne... Cela signifie qu'elle est grecque ! Et en effet, dans cette histoire, Jésus-Christ, mon homologue dans la vie réelle (clin d'œil), dit : « Laisse d'abord les enfants se rassasier, car il ne sied pas de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens. »

Les étudiants regardent iChrist avec incrédulité.

Les étudiants : Quoi ?

Sarah a l'air fière, car elle peut prouver qu'elle avait raison.

Sarah : Tu vois ! Jésus est contre les étrangers et ne veut s'occuper que de ceux qui font partie de sa propre tradition religieuse.

Les jeunes semblent un peu déçus par la réponse de Jésus. Sarah est heureuse d'avoir l'air d'avoir raison.

Ahmed : Je suis choqué ! Je ne savais pas que Jésus pouvait être aussi cruel. Mon père m'a toujours dit que Jésus représente l'amour dans notre religion ! Alors... Je suppose que c'est un mensonge, alors...

iChrist : Venez... Mettons les choses au clair, d'accord ? Je vais vous raconter l'histoire comme elle était prévue... Alors, laissez-moi vous dire de quoi il s'agit vraiment !

LE PASSAGE À L'ÉPOQUE ET AU CONTEXTE BIBLIQUES

5. PALESTINE – À L'EXTÉRIEUR

VOICE OVER iChrist: Jésus alla dans le territoire de Tyr. Étant entré dans une maison, il ne voulait pas que personne le sût, mais il ne put rester ignoré.

Nous voyons Jésus se faufiler derrière des colonnes et des rochers dans une maison où se tiennent quelques vendeurs du marché.

6. PALESTINE – À L'INTÉRIEUR

Nous voyons une femme qui reconnaît Jésus et s'approche de lui. Elle tombe à genoux et supplie Jésus de l'aider.

VOICE OVER iChrist: Car aussitôt une femme, dont la petite fille avait un esprit impur, entendit parler de lui et vint se jeter à ses pieds. Cette femme était grecque, syrophénicienne de naissance, et elle le pria d'expulser le démon hors de sa fille.

Nous voyons Jésus regarder la femme et ensuite nous voyons Jésus dire quelque chose dans la voix d'un prêtre.

iChrist: Jésus lui disait : « Laisse d'abord les enfants se rassasier, car il ne sied pas de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens. »

7. BIBLIOTHÈQUE – ICHRIST

Sarah (intervenant) : Voilà, c'est littéralement dans la Bible!

iChrist (exaspéré) : Oui, tu crois avoir raison, mais en fait tu ne pourrais pas avoir plus tort... Ne me dérange pas... Laisse-moi finir !

8. PALESTINE – À L'INTÉRIEUR

Nous voyons Jésus en conversation avec la femme. Nous revoyons Jésus avec la voix de l'iChrist.

iChrist: Jésus lui disait : « Laisse d'abord les enfants se rassasier, car il ne sied pas de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens. »

Mais elle répond, de retour avec la voix d'un prêtre.

La Syrophénicienne : « Oui, Seigneur ! et les petits chiens sous la table mangent les miettes des enfants ! »

Nous voyons Jésus répondre à la femme. Jésus réfléchit soigneusement aux paroles qu'il prononce. On voit qu'il change sa ligne de pensée initiale.

iChrist: Alors il lui dit : « À cause de cette parole, va, le démon est sorti de ta fille. »

9. PALESTINE – RUE

Nous voyons la femme qui rentre à la maison et nous constatons que son enfant est en bonne santé.

10. PALESTINE – MAISON DE LA FEMME

Elle retourna dans sa maison et trouva l'enfant en bonne santé.

11. BIBLIOTHÈQUE – ICHRIST

Nous voyons iChrist mettre fin à l'histoire.

iChrist: Elle retourna dans sa maison et trouva l'enfant étendue sur son lit et le démon parti.

Sarah : Hein ? Qu'est-ce que cela signifie ?

Ahmed : Je ne comprends pas non plus !

iChrist : Laissez-moi vous expliquer... Lorsque Jésus parle de « ses enfants », il parle en effet des personnes qui font partie de sa propre communauté et religion, c'est-à-dire le peuple juif d'Israël. La femme est en fait grecque et lui est étrangère, et il la compare à un chien.

Sarah : En effet, vous voyez, les étrangers sont des chiens !

iChrist (irrité)... : Hoo... s'il vous plaît, jeune fille, laisse-moi finir !

12. PALESTINE – À L'EXTÉRIEUR

Nous voyons Jésus parler à une foule alors qu'il donne du pain à ses disciples. Il donne du pain à tout le monde. Le peuple se réjouit.

VOICE OVER iChrist : La femme contredit Jésus. Elle lui dit: « Oui, Seigneur ! et les petits chiens sous la table mangent les miettes des enfants ! »

Sarah (un peu effrontée) : Oui... Et qu'est-ce que cela signifie ? Pourquoi cette femme parle-t-elle par énigmes ? Et alors, que répond Jésus ?

iChrist : Elle dit à Jésus qu'il doit l'écouter lui aussi. Et maintenant, en disant cela, la femme amène Jésus à changer d'avis, et il l'aide. Il lui dit de rentrer chez elle, et sa fille est guérie. À ce moment, dans cette rencontre, Jésus change de perspective.

Les disciples : wow, ok...

iChrist : La femme lui fait comprendre que le salut et le pain sont pour tous, pas seulement pour le peuple juif. En fait, cette histoire biblique est connue comme étant la seule histoire dans laquelle Jésus change d'avis, parce que c'est généralement le cas que Jésus change l'avis des autres.

13. BIBLIOTHÈQUE – ICHRIST

Sarah: ...

Ahmed: ...

Prêtre : Alors, ne pensez-vous pas qu'il est temps de mettre nos différences de côté et de changer d'avis aussi ?

Sarah : ...Je suis désolée, Ahmed. C'est mon père qui a eu tort.

Ahmed : Ne t'inquiète pas, Sarah, je ne connaissais pas non plus cette histoire.

14. L'ÉCOLE

On voit tout le monde passer les portes de l'école.

Une semaine plus tard.

15. SALLE DE CLASSE

On voit l'enseignant accrocher une feuille de pointage au mur.

Enseignant : Voici les résultats du test de mathématiques ! Je suis très déçu par une personne en particulier...

Nous voyons Ahmed fermer les yeux de peur que ce soit lui.

Enseignant : Geoffrey, tu es le seul à avoir échoué à ce test... encore... Allez, ressaisis-toi.

Nous voyons un enfant en larmes et un peu attristé par la nouvelle... Nous nous tournons ensuite vers Ahmed :

Ahmed (soulagé) : Ouf, j'ai réussi !

On voit Ahmed regarder Sarah. Sarah lui sourit ! Ahmed lui fait un clin d'œil.

1.6 BIBLIOGRAPHIE

- B. J. MALINA, W. STEGEMANN, G. THEISSEN (ed.), *The social setting of Jesus and the gospels*, Minneapolis, Fortress, 2002, p. 52.
- C. REYSERHOVE (ed.), *GOeD gezien 1? Handleiding*, Wommelgem, Van In, 2007, pp. 82-97.
- C. REYSERHOVE (ed.), *GoeD gezien 1? Werkschrift leerling*, Wommelgem, Van In, 2007, pp. 34-38.
- CHRISTIPEDIA, *Fenicië*, <http://www.christipedia.nl/Artikelen/F/Fenici%C3%AB> (accès 30.01.2020).
- D. POLLEFEYT, et. al., *Caleidoscoop 1. Handleiding docent*, Malines, Plantyn, 2015, p. 100, pp. 181-195.
- D. POLLEFEYT, et. al., *Caleidoscoop 1. Werkschrift leerling*, Malines, Plantyn, 2015, pp. 126-136.
- DE BIJBEL IN DUIZEND SECONDEN, *Geografie*, <http://www.Bijbelin1000seconden.be/menu/tiki-index.php?page=Geografie&highlight=geografie> (accès 29.01.2020).
- DE BIJBEL IN DUIZEND SECONDEN, *Jeruzalem: Tempel*, <http://www.bijbelin1000seconden.be/menu/tiki-index.php?page=JERUZALEM%3A+TEMPEL> (accès 18.02.2020).
- DE BIJBEL IN DUIZEND SECONDEN, *Marcus 7,24-30: Jezus en een Syro-Fenicische vrouw*, <http://www.Bijbelin1000seconden.be/menu/tiki-index.php?page=Marcus+7%2C+24-30> (accès 29.01.2020).
- F. VAN SEGBROECK, *Het Nieuwe Testament leren lezen. Achtergronden, Methoden, Hulpmiddelen*, Louvain, VBS, Acco, 2009, p. 5, p. 48, p. 77, p. 80.
- H. AUSLOOS & B. LEMMELIJN, *De Bijbel: een (g)oude(n) gids. Bijbelse antwoorden op menselijke vragen*, Louvain, Acco, 2017, p. 25.
- H. AUSLOOS, *Geweld, God, Bijbel*, Averbode, Uitgeverij Averbode, 2019, p. 97.
- J. DE SCHEPPER, *Wat christenen geloven*, Tielt, Lannoo, 2006, p.167.
- J. DE SCHEPPER, *Wat christenen geloven*, Tielt/Wommelgem, Uitverij Lannoo NV/Uitverij Van In, 2006, p. 35, p. 91, pp. 168-169.
- K. JANSSEN (ed.), *Deus@school 1e gr - Wie is Jezus?*, Averbode, Uitgeverij Averbode, 2009.
- KIJKMAGAZINE, *De Jezusrevolutie. Hoe het christendom begon*, <https://www.kijkmagazine.nl/mens/evolutie-jezus-christendom-begon/> (accès 29.01.2020).
- LA BIBLE DE JÉRUSALEM, *Marc 7 24-30*, Paris, 2000.
- M. VERHOEVEN, *De Tijden der Heidenen*, dans *Amen Magazine* 78 (2008), p. 14.
- M. A. GETTY-SULLIVAN, *Women in the New Testament*, Collegeville, Liturgical Press, 2001, pp. 84-90.
- P. ALONSO, *The Woman Who Changed Jesus. Crossing Boundaries in Mk 7, 24-30*, Louvain, Peeters, 2011, pp. 339-343.
- R. DEBERDT, *CS-fono*, dans *Catechetische Service* 33(3) (2006), pp. 30-32.

R. E. DEMARIS & D. NEUFELD (ed.), *Understanding the social world of the New Testament*, Londres, Routledge, 2010, pp. 45-55.

R. THIJSEN, *De leraar uit Galilea*, dans *Het Teken* 8 (1997), p. 228.

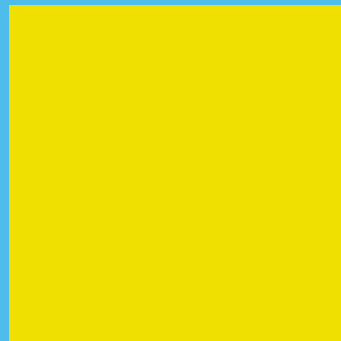
THOMAS, *Jezusbeelden (Bijbelse achtergrond)*, <https://www.kuleuven.be/thomas/page/abel-jezusbeelden/> (accès 13.02.2020).

THOMAS, *Ontmoetingsverhalen (Theologische achtergrond)*, <https://www.kuleuven.be/thomas/page/ontmoetingsverhalen/> (accès 31.01.2020).

TOBIAS, *Toelichting bij het Bijbelverhaal. De ontmoeting van Jezus met de Syrofenicische vrouw, Marcus 7,24-30*, <https://www.kuleuven.be/thomas/cms2/uploads/file/De%20ontmoeting%20van%20Jezus%20met%20de%20Syrofenicische%20vrouw%20-%20exegetische%20toelichting.pdf> (accès 31.01.2020).

WIKIPEDIA, *Het Midden-Oosten*, <https://nl.wikipedia.org/wiki/Midden-Oosten> (accès 20.02.2020).

2



RENCONTRE AVEC LES TEXTES
SAGRÉS : TEXTES VIOLENTS

TEXTES VIOLENTS

2.1 LE SACRIFICE D'ABRAHAM : LA VIDÉO



Figure 2.1
La vidéo

Michael, Pieter-Jan, Sarah et Ahmed patinent ensemble. À un certain moment, Michael glisse de son skateboard et entre en collision avec Pieter-Jan. Cette collision provoque la rupture de la roue du skateboard de Pieter-Jan. Cela a conduit à un conflit entre Michael et Pieter-Jan. Pieter-Jan pense que Michael a cassé son skateboard consciemment. Pieter-Jan accuse Michael d'agir toujours violemment parce qu'il est catholique, et il fait référence à une histoire de la Bible dans laquelle un père doit tuer son propre fils. Les amis partent à la recherche de l'histoire, appelée « le sacrifice d'Isaac », et découvrent sa véritable signification.

2.2 LE SACRIFICE D'ABRAHAM : INTERPRÉTATION

2.2.1 LE TEXTE : EXPLORATION

Dieu a dit : « *Prends ton fils, ton unique, que tu chéris, Isaac, et va-t'en au pays de Moriyya, et là tu l'offriras en holocauste sur une montagne que je t'indiquerai.* »

Abraham se leva tôt, sella son âne et prit avec lui deux de ses serviteurs et son fils Isaac.

Le troisième jour, il a ordonné à ses serviteurs de rester avec l'âne. Il a mis le bois sur le dos d'Isaac et a continué seul avec le garçon. Abraham a porté le feu et le couteau.

« *Voici le feu et le bois, mais où est l'agneau pour l'holocauste ?* » a demandé Isaac. Abraham a dit : « *C'est Dieu qui pourvoira à l'agneau pour l'holocauste, mon fils.* »

Quand ils furent arrivés à l'endroit qui Dieu lui avait indiqué, Abraham y éleva l'autel et disposa le bois, puis il lia son fils Isaac et le mit sur l'autel, par-dessus le bois.

Abraham étendit la main et saisit le couteau pour immoler son fils.

Mais l'Ange de Yahvé l'appela du ciel et dit : « *Abraham ! N'étends pas la main contre l'enfant ! Ne lui fais aucun mal ! Je sais maintenant que tu crains Dieu : tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique.* »

Abraham leva les yeux et vit un bélier, qui s'était pris par les cornes dans un buisson, et Abraham alla prendre le bélier et l'offrit en holocauste à la place de son fils.

Abraham revint vers ses serviteurs et ils se mirent en route ensemble pour Bersabée. Abraham résida à Bersabée.

Traduction libre de : S. DE BRUYN, B. LEMMELIJN & S. VANDEN HEEDE, *Bijbel. Verhalen uit het Oude Testament*, Tielt, Lannoo, 2017.

La Bible de Jérusalem. Genèse 22,1-19.

EXERCICE. Lis l'histoire du « Sacrifice d'Abraham » (Genèse 22,1-19) et répons aux questions ci-dessous.

Indique dans le texte les versets ...

a) Contre lesquels tu ressens une résistance

b) Qui te surprennent

c) Que tu ne comprends pas



Figure 2.2
Le Caravage – Le Sacrifice d'Isaac (1603)
Source : Wikimedia Commons : [https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Sacrifice_of_Isaac-Caravaggio_\(Uffizi\).jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Sacrifice_of_Isaac-Caravaggio_(Uffizi).jpg)

Que se passe-t-il dans l'histoire ? Selon toi, quelle est l'intention de Dieu lorsqu'il demande à Abraham de sacrifier son fils Isaac ?

2.2.2 COMMENT INTERPRÉTER UNE HISTOIRE DE LA BIBLE?

💡 Le sacrifice d'Abraham est une histoire biblique qui se distingue. Cette histoire dramatique est l'histoire d'un incroyable commandement de Dieu. Dans la Bible, nous retrouvons cette histoire dans la Genèse, le premier livre de l'Ancien Testament.

💡 Dans l'histoire que nous lisons, Dieu demande à Abraham de sacrifier son fils unique, Isaac. Dieu exige-t-il vraiment des chrétiens qu'ils sacrifient leurs proches ? Si on lit l'histoire littéralement, il semblerait en effet que Dieu demande des choses à ce point horribles. Pourtant, ce n'est pas le message de l'histoire. Il faut toujours tenir compte de **la signification symbolique** de toute histoire biblique. Cela signifie que tu dois regarder et penser au-delà des mots qui sont littéralement écrits. De plus, il ne faut pas chercher des faits dans les textes bibliques, mais surtout regarder les images et les symboles qui sont utilisés pour exprimer une vision de Dieu, du monde, de l'homme et des événements.

💡 Les textes de la Bible sont des textes très anciens, écrits il y a longtemps dans une culture très différente. Le monde dans lequel on vit influence toujours notre pensée et nos actions. Le sacrifice d'Isaac est une histoire tirée de la Genèse, qui a été écrite il y a plus de 2 000 ans. Le monde d'alors était très différent de celui dans lequel nous vivons aujourd'hui. Il est important d'en tenir compte dans la lecture de cette histoire biblique aujourd'hui.

EXERCICE. Selon toi, qu'est-ce qui était différent dans le monde d'Abraham et d'Isaac ?



Figure 2.3
La vidéo

La culture dans laquelle les histoires de l'Ancien Testament ont été créées est celle du Moyen-Orient. À cette période, la vie était très concentrée dans les campagnes, les villes et les petits villages. Les gens vivaient principalement de l'agriculture et de la pêche, de l'artisanat et du commerce. L'électricité et l'internet n'existaient pas. En outre, le christianisme n'existait pas encore non plus. Les gens croyaient souvent en plusieurs dieux. C'est ce qu'on appelle aussi le polythéisme. **Tous ces éléments ont influencé les récits de la Bible.**

2.2.3 DIEU EXIGE-T-IL VRAIMENT DES SACRIFICES HUMAINS DE LA PART DE SES CROYANTS ?

Revenons à notre histoire. Dans le sacrifice d'Abraham, nous lisons que Dieu demande à Abraham de sacrifier son fils, Isaac. À l'époque d'Abraham, il y a environ 2 000 ans, il était très courant de se sacrifier à (un) Dieu. Les gens faisaient cela pour plaire aux dieux et pour les honorer. Abraham fait ce que Dieu lui demande de faire. Il prend la route avec Isaac. Au sommet du mont Moriah, Abraham est sur le point de sacrifier son fils à Dieu.

EXERCICE. Peut-on utiliser cette histoire biblique pour cautionner la violence religieuse ? Choisis une des réponses ci-dessous et explique.


- Oui, Dieu exige vraiment qu'Abraham sacrifie, et donc tue, son fils.**
- Oui, mais seulement si Dieu nous le demande.**
- Non, parce que cette histoire n'est pas vraiment tirée de la Bible.**
- Non, cette histoire critique la violence au nom de Dieu, car à la fin de l'histoire, Isaac n'est pas sacrifié, mais bien un animal.**

Pourquoi as-tu choisi cette réponse ?

« Le sacrifice d'Abraham est une histoire horrible tirée de la Bible qui approuve le sacrifice des hommes et des enfants. » Es-tu d'accord avec cette position ? Pourquoi (pas) ?

Figure 2.4
Le Sacrifice d'Isaac,
street art Bruxelles,
Belgique.
Source: Sparrow
via Wikimedia Commons,
Ce fichier est sous
la licence Creative
Commons [Attribution](#)
- [Partage dans les](#)
[Mêmes Conditions 4.0](#)
[International](#). Aucune
modification a été
faite. [https://commons.
wikimedia.org/wiki/
File:The_sacrifice_
of_Isaac_street_art_
Brussels_02.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:The_sacrifice_of_Isaac_street_art_Brussels_02.jpg)



 **L'histoire d'Abraham et d'Isaac (Genèse 22,1-19) n'est pas seulement une autre histoire horrible de la Bible qui approuve le sacrifice d'enfants !** En effet, à la dernière minute, Dieu arrête Abraham et il fournit même un animal sacrificiel (un bélier). C'est un point important dans l'histoire qui montre que Dieu s'oppose au sacrifice des hommes et des enfants. Dieu ne veut pas de sacrifices, car Il ne veut pas que les gens paient un prix pour s'assurer ses faveurs. **L'histoire critique les sacrifices à Dieu. En fait, cette histoire dit que la violence ne peut pas être faite, et certainement pas au profit de Dieu.**

2.2.4 UNE PATERNITÉ OMNIPOTENTE ?



Le message de Genèse 22 va au-delà de l'interdiction des sacrifices humains. Il s'agit également d'un procès d'Abraham, un procès qui n'implique pas qu'il sacrifie réellement Isaac, mais qui implique qu'**il apprenne à lâcher son fils**. Dieu finit par demander à Abraham de sacrifier un bélier à la place d'Isaac. Cet animal était un symbole de la virilité, du pouvoir et de la violence dans les temps anciens. L'histoire cherche donc à montrer clairement qu'Abraham sacrifie son pouvoir sur son fils plutôt que son fils lui-même.



Cela devient également clair à la fin de l'histoire. Abraham continue seul, sans Isaac. Cette histoire ne désapprouve donc pas seulement les sacrifices humains, mais affirme également que les enfants ne sont pas seulement la propriété de leurs parents. En tant que parent, tu ne peux pas simplement décider de tout ce qui arrive à ton enfant. Le bélier qui est finalement sacrifié est, comme déjà mentionné, un symbole de la masculinité et du pouvoir. En sacrifiant ce bélier, Abraham montre qu'en tant que père, il ne peut et ne veut pas régner complètement sur son enfant. En lâchant Isaac, Abraham apprend aussi à prendre son propre avenir en main. Dieu veille à ce que l'amour d'Abraham pour son fils finisse par l'emporter. Grâce à cela, le fils obtient l'espace nécessaire pour vivre.

EXERCICE. L'histoire d'Abraham a une double signification symbolique, laquelle ? Indique la bonne réponse.

- L'histoire montre que Dieu récompensera à chaque fois les croyants les plus sincères. Il sauve donc d'Abraham son fils, Isaac, et s'assure qu'Isaac respectera toujours son père.
- L'histoire nous montre que Dieu s'oppose aux sacrifices humains et indique clairement qu'un père doit toujours continuer à protéger son fils.
- Cette histoire s'oppose au sacrifice humain. Dieu ne veut pas du tout de sacrifices humains et veut faire comprendre à Abraham qu'un père n'a pas seulement le plein pouvoir sur son (ses) enfant(s).
- L'histoire montre un Dieu qui récompense et protège Ses fidèles croyants. En outre, cette histoire veut aussi montrer que les parents peuvent toujours prendre la dernière décision concernant le sort de leurs enfants.

2.3 AMENER VOTRE PROPRE AFFAIRE ISAAC ?

Qu'est-ce que cela veut dire « un sacrifice d'Isaac » ? Dans une lecture symbolique de l'histoire biblique du sacrifice d'Isaac, nous pourrions nous demander s'il nous arriverait de faire un « **sacrifice d'Isaac** » aujourd'hui. Les sacrifices font partie de la vie. Ils nous apprennent à faire une pause et à réfléchir sur la vie et sur nous-mêmes. En faisant ceci, on peut donc utiliser le terme « **faire un sacrifice d'Isaac** ». Pour les croyants, un tel sacrifice Isaac peut les amener à s'interroger sur leur propre image de l'homme, et aussi sur leur image de Dieu.

EXERCICE. As-tu déjà dû faire un « sacrifice d'Isaac » ? Explique.



Figure 2.5
La vidéo

EXERCICE. Peux-tu t'imaginer qu'aujourd'hui, des gens sacrifieraient leur vie, ou celle des autres, pour leurs idéaux, comme un dieu ? Que dirais-tu à ces personnes ? Que leur demanderais-tu ?

2.4 GLOSSAIRE

La livre de la Genèse

La Genèse est le premier livre de l'Ancien Testament. « Genèse » signifie « au commencement » en hébreu. Ce livre de la Bible raconte la création, la chute et l'histoire d'Israël. L'histoire de la création se trouve dans le livre de la Genèse. On trouve également le sacrifice d'Abraham (Genèse 22,1-19) dans ce livre de la Bible. La Genèse contient des récits religieux écrits et n'a pas pour but de donner un compte rendu factuel ou historique de la création du monde.

Le Moyen-Orient

Le Moyen-Orient est la région où la Bible est originaire. Les histoires de l'Ancien et du Nouveau Testament se déroulent au Moyen-Orient. Tous les récits bibliques sont fortement influencés par la culture et la vie sociale du Moyen-Orient. Jésus a également vécu ici.

Le christianisme a ses origines au Moyen-Orient. Le Moyen-Orient a également joué un rôle important dans d'autres développements de la culture européenne. La Bible n'est pas seulement née là, mais aussi, par exemple, notre alphabet, l'évolution de l'agriculture, etc.

Aujourd'hui, le terme « Moyen-Orient » désigne les pays d'Asie du Sud-Ouest et certaines parties de l'Afrique du Nord, comme l'Iran, l'Irak, la Syrie, l'Égypte, etc.

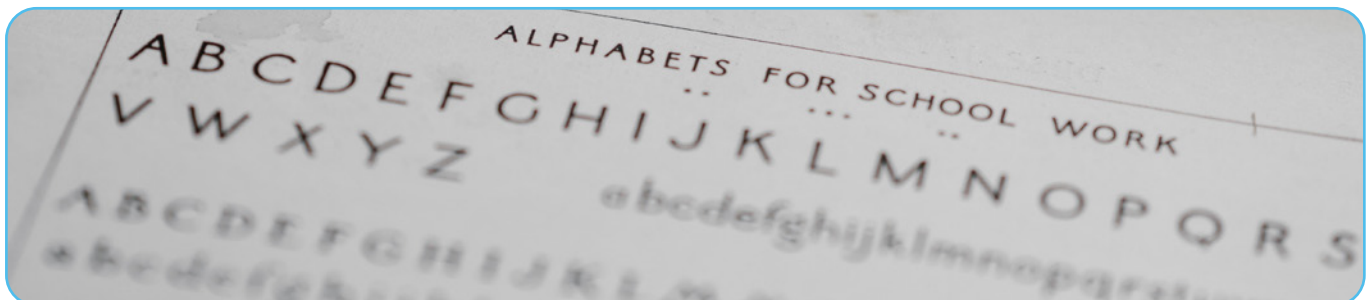
Le polythéisme

Le terme « polythéiste » désigne quelqu'un qui ne croit pas en un, mais en plusieurs dieux. Le terme « polythéisme » fait donc référence à une religion qui compte plusieurs dieux.

Par exemple, les anciens Grecs et les Romains étaient polythéistes parce qu'ils croyaient en des dieux différents.

Le sacrifice d'Isaac

En lisant l'histoire biblique du sacrifice d'Isaac de manière symbolique, nous pouvons également nous demander si nous faisons nous-mêmes parfois un « sacrifice d'Isaac » aujourd'hui. Les sacrifices font partie de la vie. Ils nous apprennent à réfléchir sur nous-mêmes. C'est ce qu'on appelle aussi « commettre un sacrifice d'Isaac ». Pour les croyants, ce type de sacrifice d'Isaac peut les amener à s'interroger sur leur propre image de l'homme, mais aussi sur leur image de Dieu.



2.5 TRANSCRIPTION DE LA VIDÉO

1. SKATEPARK

Michael, Pieter-Jan, Lindsay, Sarah et Ahmed patinent ensemble. Soudain, Michael glisse et tombe sur Pieter-Jan. Le skateboard de Pieter-Jan se brise alors. Pieter-Jan se met en colère, il pense que Michael l'a fait exprès.

Pieter-Jan ! Qu'as-tu fait ? Tu as ruiné mon nouveau skateboard !

Michael : Je suis désolé ! Je ne voulais pas faire ça.

Pieter-Jan : Oui, je suppose. Comme si tu étais un saint.

Michael : Je suis vraiment désolé, je suis tombé, je ne voulais vraiment pas casser ton skateboard.

Pieter-Jan : Peu importe. Comme si un catholique comme vous ne réagissait pas violemment et délibérément ? Tu étais juste jaloux de mon skateboard.

Lindsay : Du calme, les gars. On peut peut-être encore réparer ton skateboard ?

Michael : Je ne suis pas du tout jaloux de ton skateboard ! Et en tant que croyant catholique, je n'aurais pas du tout recours à la force.

Pieter-Jan : Peu importe. La Bible est pleine d'histoires violentes. Comme cette histoire, où un père tue son propre fils !

Michael : Quoi ? Ce n'est pas vrai ?

Ahmed : Calmez-vous, les gars. Pieter-Jan, Michael n'a pas fait exprès. Et de quelle histoire parles-tu tout d'un coup ?

Sarah se fond dans la conversation.

Sarah : Je sais de quelle histoire tu parles, le sacrifice d'Abraham ! Attends, laisse-moi utiliser ma nouvelle application pour qu'on puisse vérifier !

Sarah sort sa tablette et tout le monde se met en position pour regarder par-dessus son épaule. Elle ouvre une application appelée « the vault of knowledge ». Un court écran de chargement apparaît, suivi d'un écran avec une barre de recherche et un bouton de volume. Sarah met son doigt sur le bouton de volume et un balayage est effectué.

App : Accès à la connaissance illimitée accordé ... Posez votre question ... Posez votre question ...

Sarah : Pouvez-vous nous en dire plus sur le sacrifice d'Abraham ?

Nous voyons que la barre de texte est remplie avec « le sacrifice d'Abraham ». Une icône de recherche apparaît, suivie d'un point d'exclamation rouge.

Michael : Qu'est-ce que cela signifie ?

Sarah : Cela signifie que l'histoire a des difficultés d'interprétation. Voyons voir !

Sarah clique sur le point d'exclamation et l'application raconte le sacrifice d'Abraham tout en montrant quelques illustrations.

[Histoire de la Bible, partie 1]

(Voix de l'application) : Cette histoire présente le sacrifice d'Abraham

La Genèse 22 1-9

Dieu a dit : « Prends ton fils, ton unique, que tu chéris, Isaac, et va-t'en au pays de Moriyah. »

Abraham se leva tôt, sella son âne et prit avec lui deux de ses serviteurs et son fils Isaac.

Le troisième jour, il a ordonné à ses serviteurs de rester avec l'âne. Il a mis le bois sur le dos d'Isaac et a continué seul avec le garçon. Abraham a porté le feu et le couteau.

« Voici le feu et le bois, mais où est l'agneau pour l'holocauste ? » a demandé Isaac. Abraham a dit : « C'est Dieu qui pourvoira à l'agneau pour l'holocauste, mon fils. »

Quand ils furent arrivés à l'endroit que Dieu lui avait indiqué, Abraham y éleva l'autel et disposa le bois, puis il lia son fils Isaac et le mit sur l'autel, par-dessus le bois. Abraham étendit la main et saisit le couteau pour immoler son fils.

Le clip d'image montre les expressions faciales des élèves. Ils ont l'air choqué et confus.

Michael : Hein ?! Un instant... Donc, Dieu dit à Abraham de sacrifier son fils unique ?

Pieter-Jan : C'est vraiment fou. Quel genre de Dieu désire des choses aussi terribles de la part de ses croyants ? Quel genre de Dieu est-ce ? Un Dieu qui veut faire le mal exprès ? De plus, Abraham ne semble même pas remettre en question le commandement de Dieu. Fera-t-il simplement ce que Dieu lui demande de faire ?

Michael : Peut-on vraiment lire une histoire aussi horrible dans la Bible ?

Sarah : Revenons à l'histoire.

[Histoire de la Bible, partie 2]

La Genèse 22 10-19

Mais l'Ange de Yahvé l'appela du ciel et dit : « Abraham !

N'étends pas la main contre l'enfant ! Ne lui fais aucun mal ! Je sais maintenant que tu crains Dieu : tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique. »

Abraham leva les yeux et vit un bélier, qui s'était pris par les cornes dans un buisson.

Abraham alla prendre le bélier et l'offrit en holocauste à la place de son fils.

2. SKATEPARK

Le clip d'image montre les élèves, ils ont l'air confus.

Michael : Attends... Donc Abraham ne sacrifie pas son fils à la fin ?

Pieter-Jan : Mais pourquoi Dieu demande-t-il d'abord à Abraham de tuer Isaac, puis de le sauver ? Je ne comprends pas du tout.

Michael : Quel est le sens de cette histoire ? Comment comprendre cette histoire ?

Sarah : Attendez, il y a une section de questions fréquemment posées sur cette histoire : allons y jeter un coup d'œil !

Nous regardons Sara cliquer sur le bouton FAQ. On voit apparaître plusieurs questions :

Sarah : Regardez toutes ces questions : (les lit à haute voix), « Comment est-il possible qu'une histoire comme celle-ci se retrouve dans la Bible ? »

Sarah : Regardons celle-ci : « L'histoire d'Abraham et d'Isaac est-elle encore d'actualité pour nous aujourd'hui ? » « Peut-on encore en obtenir un message ? » « Cette histoire a-t-elle encore un message pour nous ? »

Ahmed : Oui, je pensais que la Bible parlait d'amour, comme Jésus.

Sarah "glisse" vers la gauche et une autre question apparaît.

Sarah : (lit la deuxième question à voix haute), « Les gens s'intéressent-ils vraiment à cette histoire ? »

Lindsay : Je pense que les gens qui le font sont un peu malades dans la tête, n'est-ce pas ?

Sarah : (lit la troisième question à voix haute), « Dieu a-t-il le droit d'exiger de telles choses ? Pour mettre les gens à l'épreuve comme ça ? »

Pieter-Jan : Mais quel Dieu demande à un père de sacrifier son propre fils ?

Sarah : En effet, mais quel genre de père est prêt à sacrifier et à tuer son fils sans la moindre protestation ou hésitation ? Je veux dire, depuis quand est-il normal de sacrifier une vie humaine ?

Lindsay : Pour moi, c'est la preuve que la religion est irrationnelle et dangereuse, ne crois-tu pas ?

Sarah : Examinons cette question : « L'histoire d'Abraham et d'Isaac est-elle encore pertinente pour nous aujourd'hui ? Peut-on encore en extraire un sens ? L'histoire a-t-elle encore un message pour nous ? »

Sarah appuie sur le bouton de question :

App : Bien que certains puissent utiliser cette histoire pour prôner la violence au nom de Dieu, le sens profond de l'histoire veut critiquer la violence. L'histoire critique la violence au nom de Dieu en remplaçant Isaac par un animal à la fin de l'histoire, la violence est mauvaise et ne peut certainement pas satisfaire Dieu.

Pieter-Jan : Wow... La religion peut être vraiment déroutante parfois...

Michael : Oui je sais... C'est pourquoi la violence au nom de n'importe quel dieu semble un peu folle... Ce texte ancien peut être interprété de tant de façons différentes !

Pieter-Jan : Désolé d'avoir qualifié votre foi de violente.

Michael : Ne t'inquiète pas, nous apprenons tous les jours ! Et ne t'inquiète pas non plus pour ton skateboard, mon père va le faire réparer en un rien de temps !

2.6 BIBLIOGRAPHIE

ART SALON HOLLAND, *Grote meesters kunstgeschiedenis: Caravaggio*, <https://www.artsalanholland.nl/grote-meesters-kunstgeschiedenis/caravaggio#slider-68609> (accès 31.03.2020).

BIJBELSE KUNST, *Caravaggio 1573 – 1610. Het offeren van Izak (1603)*, <https://www.statenvertaling.net/kunst/grootbeeld/2.html> (accès 19.12.2019).

CARAVAGGIO.NET, *The Sacrifice of Isaac*, <http://www.caravaggio.net/the-sacrifice-of-isaac/> (accès 31.03.2020).

D. POLLEFEYT & A. DILLEN, *Verloren zonen of verloren vaders? Menselijk en goddelijk vaderschap tussen gerechtigheid en barmhartigheid*, dans M. LAMBERIGTS & L. KENIS (ed.), *Mens van God. God van Mensen*, Anvers, Halewijn, 2005, pp. 187-215.

DE BIJBEL IN DUIZEND SECONDEN, *Genesis 22, 1-18: Abraham en Isaak*, http://bijbelin1000seconden.be/menu/tiki-index.php?page=2e+zondag+van+de+veertigdagentijd+B+-+eerste+lezing%2C+Paaswake+A+B+C+-+tweede+lezing#Genesis_22_1-18:_Abraham_en_Isaak (accès 03.02.2020).

H. AUSLOOS & B. LEMMELIJN, *De bijbel: een (g)oude(n) gids. Bijbelse antwoorden op menselijke vragen*, Louvain, Acco, 2017, pp. 25-26.

H. AUSLOOS, *Geweld, God, Bijbel*, Averbode, Uitgeverij Averbode, 2019, pp. 81-87, p. 96.

H. AUSLOOS, *Oud maar niet verouderd. Een inleiding tot de studie van het Oude Testament*, Louvain, Acco, 2010, pp. 25-29.

J. DE SCHEPPER, *Wat christenen geloven*, Tielt/Wommelgem, Lannoo/Van In, 2006, pp. 35-36, pp. 136-137.

KATHOLIEKE DIALOOGSCHOOL, *Materiaal Vakspecifieke Impulsen. Twee Offers*, <https://www.kuleuven.be/thomas/page/dialogschool-visje-twee-offers/> (accès 03.01.2020).

KNACK, *Opinie Ignace Demaerel. Het offer van Abraham, één van de meest controversiële Bijbelverhalen: twee tegenovergestelde lezingen*, https://www.knack.be/nieuws/het-offer-van-abraham-een-van-de-meest-controversiele-bijbelverhalen-twee-tegenovergestelde-lezingen/article-opinion-83020.html?cookie_check=1584960245 (accès 25.03.2020).

KONINKLIJKE NEDERLANDSE AKADEMIE VAN WETENSCHAPPEN, *Wat betekenen oude beschavingen voor de Europese cultuur van vandaag?*, <https://www.knaw.nl/nl/thematisch/de-nederlandse-wetenschapsagenda/cultuur-en-identiteit-in-heden-en-verleden/wat-betekenen-oude-beschavingen-voor-de-europese> (accès 06.04.2020).

LA BIBLE DE JÉRUSALEM, *Genèse 22 1-19*, Paris, 2000.

M. GELMANN & T. HARTMAN, *Religie voor dummies*, Pearson, Addison-Wesley, 2003, p. 139.

MENS EN SAMENLEVING, *Bijbel: mensenoffers of kinderooffers in het Oude Testament*, <https://mens-en-samenleving.infonu.nl/religie/96984-bijbel-mensenoffers-of-kinderooffers-in-het-oude-testament.html> (accès 16.12.2020).

- P. DE RIJNCK, *De kunst van het kijken: bijbelverhalen en mythen in de schilderkunst van Giotto tot Goya*, Anvers, Uitgeverij Ludion, 2008, p. 7, p. 20.
- P. KEVERS, *Het 'offer van Abraham' of de 'binding van Isaak'. Genesis 22*, dans *Ezra Bijbels tijdschrift* 39 (2018), pp. 80-93.
- P. LENS, *De leeuw en het lam: spiritualiteit en psychotherapie*, Gand, Carmelitana, 2018.
- S. DESTODT, *Wat is dat in godsnaam? Religieuze begrippen verklaard*, Anvers, Halewijn, 2004.
- S. DE BRUYN, B. LEMMELIJN & S. VANDEN HEEDE, *Bijbel. Verhalen uit het Oude Testament*, Tielt, Lannoo, 2017.
- THOMAS, *De man die het gras maait*, <https://www.kuleuven.be/thomas/page/de-man-die-het-gras-maait/> (accès 25.03.2020).
- THOMAS, *Godsontmoeting (Bijbelse achtergrond)*, <https://www.kuleuven.be/thomas/page/abel-godsontmoeting/> (accès 25.03.2020).
- THOMAS, *Recontextualisering (Bijbelse achtergrond)*, <https://www.kuleuven.be/thomas/page/abel-recontextualisering/> (accès 25.03.2020).
- TOTALLY HISTORY, *The Sacrifice of Isaac. Caravaggio*, <http://totallyhistory.com/sacrifice-of-isaac/> (accès 31.03.2020).
- WIKIPEDIA, *The Sacrifice of Isaac. Caravaggio*, [https://nl.qwe.wiki/wiki/Sacrifice_of_Isaac_\(Caravaggio\)](https://nl.qwe.wiki/wiki/Sacrifice_of_Isaac_(Caravaggio)) (accès 05.05.2020).
- WIKIPEDIA, *Het offer van Abraham (atelier van Rembrandt)*, [https://nl.wikipedia.org/wiki/Het_offer_van_Abraham_\(atelier_van_Rembrandt\)](https://nl.wikipedia.org/wiki/Het_offer_van_Abraham_(atelier_van_Rembrandt)) (accès 05.05.2020).

3



RENCONTRE AVEC
L'ENVIRONNEMENT: ENJEUX
SOCIAUX ET ECOLOGIQUES

ENJEUX SOCIAUX ET ECOLOGIQUES

3.1 RENCONTRE AVEC L'ENVIRONNEMENT : ENJEUX SOCIAUX ET ÉCOLOGIQUES : LA VIDÉO



Figure 3.1
La vidéo

Nous voyons quatre amis, Lindsay, Sarah, Ariella et Michael, sortir d'une classe à l'école. Tout d'un coup, Lindsay reçoit un message. Sa nouvelle robe, commandée en ligne, est arrivée chez elle. Sarah et Michael réagissent irrités : a-t-elle vraiment besoin de tant de vêtements ? Cela ne contribue-t-il pas aux effets négatifs du changement climatique ? Ne devrions-nous pas tous réfléchir davantage à notre comportement d'achat et à notre (sur) consommation ? Ariella s'immisce dans la discussion et défend Lindsay : le changement climatique n'est pas la faute de Lindsay. Ariella désigne le christianisme comme le grand coupable de la crise climatique actuelle. Michael et Sarah sont confus, pourquoi le christianisme serait-il responsable de la crise climatique ? Et est-ce vraiment la vérité ? Est-il véritablement possible que les chrétiens soient responsables de cette situation ? Les croyants chrétiens d'aujourd'hui ne sont-ils pas intéressés par cette question ? Lorsque les amis partent en camping, ils obtiennent une réponse à toutes leurs questions...

3.2 PRENDRE SOIN DE NOTRE PLANÈTE : IL EST TEMPS D'AGIR ?!

« Le réchauffement climatique provoque des conditions météorologiques extrêmes. Un temps extrêmement chaud et sec augmente le nombre d'incendies naturels. »

« Le rythme auquel l'Antarctique fond a fortement augmenté ces dernières années. »

« En Amazonie, une zone de la taille d'environ un million de terrains de football disparaît chaque année. Cela accélère le changement climatique. »

« Si nous n'agissons pas contre le changement climatique, un tiers de toutes les espèces végétales et animales de la planète disparaîtra d'ici un siècle. »

« La terre est malade et épuisée. »

EXERCICE. Lis les déclarations ci-dessus sur la terre et réponds aux questions suivantes :

Est-ce que tu es préoccupé par le changement climatique ? Pourquoi (pas) ? Qu'est-ce qui t'inquiète le plus ?

Comment est-ce que tu essaies de prendre soin de la terre ?

Est-ce que tu as une idée de la manière dont l'Église catholique s'occupe de notre planète ?



Figure 3.2
La vidéo

3.3 L'ÉGLISE CATHOLIQUE ET LE SOUCI DE NOTRE PLANÈTE

3.3.1 INTRODUCTION

La terre, l'environnement et le climat ne se trouvent pas dans leurs meilleures formes actuellement. L'homme a pollué la terre et cela a conduit à la crise climatique actuelle. La crise climatique se manifeste notamment par le réchauffement de la planète. Ce réchauffement a plusieurs conséquences graves pour l'homme et la nature, telles que : des problèmes de santé, l'extinction d'espèces animales, la rareté de l'eau, la détérioration des terres fertiles disponibles, les incendies naturels, les conditions météorologiques extrêmes, les conflits entre les groupes de population, etc.

Pour les chrétiens, prendre soin de la terre est très important. Les chrétiens croient que Dieu a créé la terre. Par conséquent, les chrétiens veulent avant tout prendre soin de cette **création divine**.

Pour mieux comprendre cela, nous allons lire **l'histoire de la création**. C'est une histoire tirée du livre de la **Genèse**, le premier livre de l'Ancien Testament.



Figure 3.3
Image: © Ben White |
Unsplash

3.3.2 L'IMPORTANCE DE L'HISTOIRE DE LA CRÉATION (GENÈSE 1)

[26] Dieu dit : « Faisons l'homme **à notre image**, comme notre ressemblance, et qu'ils **dominent** sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, les bestiaux, toutes les bêtes sauvages et toutes les bestioles qui rampent sur la terre. »

[27] **Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa**, homme et femme il les créa.

[28] Dieu les bénit et leur dit : « Soyez féconds, multipliez, **emplissez la terre et soumettez-la ; dominez** sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et tous les animaux qui rampent sur la terre. »

[29] Dieu dit « Je vous donne toutes les herbes portant semence, qui sont sur toute la surface de la terre, et tous les arbres qui ont des fruits portant semence : ce sera votre nourriture. [30] À toutes les bêtes sauvages, à tous les oiseaux du ciel, à tout ce qui rampe sur la terre et qui est animé de vie, je donne pour nourriture toute la verdure des plantes » et il en fut ainsi.

[31] Dieu vit tout ce qu'il avait fait : cela était très bon. Il y eut un soir et il y eut un matin : sixième jour.

Source: *La Bible de Jérusalem. Genèse 1,26-31*

EXERCICE. Lis l'extrait ci-dessus de Genèse 1 et indique dans le texte les versets ...

- **Contre lesquels tu ressens une résistance**
- **Qui te surprennent**
- **Que tu ne comprends pas**

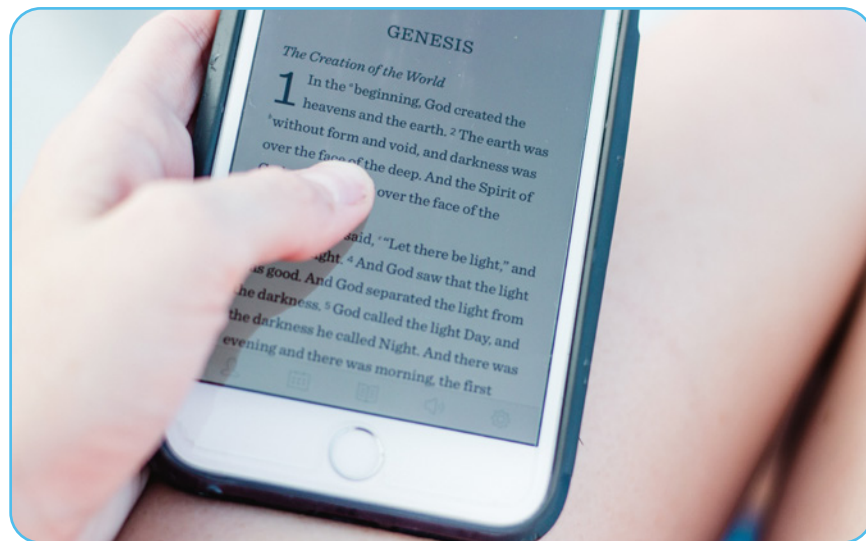


Figure 3.4
Image: © Jenny Smith |
Unsplash

L'histoire de la création est un texte très ancien, rédigé dans une culture très différente de la nôtre. La première histoire de la création se trouve dans le livre de **la Genèse**. C'est le premier livre de **l'Ancien Testament**, qui a été créé il y a plus de 2 000 ans.

Bien que les histoires de la Bible aient été écrites depuis bien longtemps, elles peuvent encore avoir **une signification importante** pour nous. Si nous réfléchissons à la relation entre l'homme et la nature, que pouvons-nous apprendre de l'histoire de la création aujourd'hui ? Nous le découvrons pas à pas ci-dessous.

3.3.3 L'HOMME EST « CRÉÉ À L'IMAGE DE DIEU ». QU'EST-CE QUE CELA SIGNIFIE ?

[26] Dieu dit : « **Faisons l'homme à notre image, comme notre ressemblance,** et qu'ils dominent sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, les bestiaux, toutes les bêtes sauvages et toutes les bestioles qui rampent sur la terre. »

Source: *La Bible de Jérusalem. Genèse 1,26.*

EXERCICE. Dans le fragment de la Bible, il est écrit que l'homme a été créé à l'image de Dieu. Selon toi, qu'est-ce que cela signifie ?

- Être créé à l'image de Dieu signifie que l'homme ressemble à Dieu dans sa physionomie. On peut voir cela par exemple dans le tableau *La Création d'Adam* de l'artiste Michel-Ange (voir ci-dessous).
- Être créé à l'image de Dieu signifie que l'homme doit prendre soin de la terre comme Dieu le ferait.
- Être créé à l'image de Dieu signifie que l'homme doit régner sur la terre. L'homme est donc maître de la terre et peut en faire ce qu'il veut. C'est littéralement la première histoire de la création.

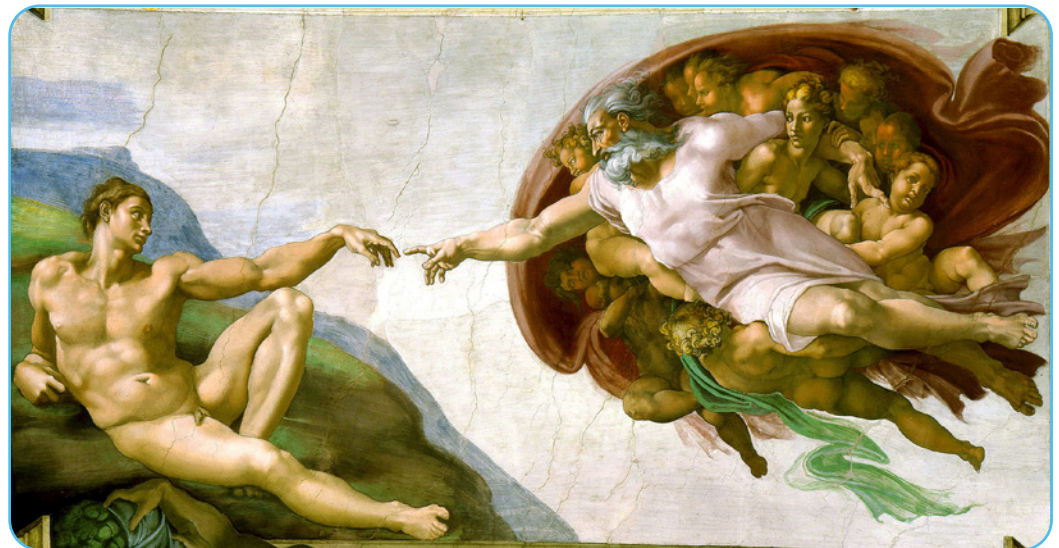


Figure 3.5
Michel-Ange – La
Création d'Adam
Source : Wikimedia
Commons: [https://
commons.wikimedia.
org/wiki/File:Creation_of
Adam.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Creation_of_Adam.jpg)

EXERCICE. Lis le texte sur la signification de l'histoire de la création et complète-le.

Soigner – la responsabilité – signification symbolique – régner – littérale

Si on lit l'histoire de la Bible littéralement, il peut en effet sembler que l'homme en tant que patron peut _____ sur la création et peut donc faire ce qu'il veut avec la nature et les animaux. Pourtant, ce n'est pas le message de l'histoire. Il faut toujours tenir compte de la _____ de chaque histoire de la Bible. Cela signifie que vous devez regarder et penser au-delà de la compréhension _____ des mots qui sont écrits. De plus, dans les textes bibliques, il ne faut pas chercher les faits, mais plutôt les images et les symboles utilisés pour exprimer une vision de Dieu, du monde et de l'humanité.

La première histoire de la création nous apprend que l'homme a été créé à l'image de Dieu. Cela signifie que l'homme doit _____ la création de Dieu, la terre, tout comme Dieu le ferait. Cela signifie que les humains ont _____ de la nature, des animaux et des autres personnes. La création est un don précieux de Dieu dont l'homme doit s'occuper avec bienveillance.

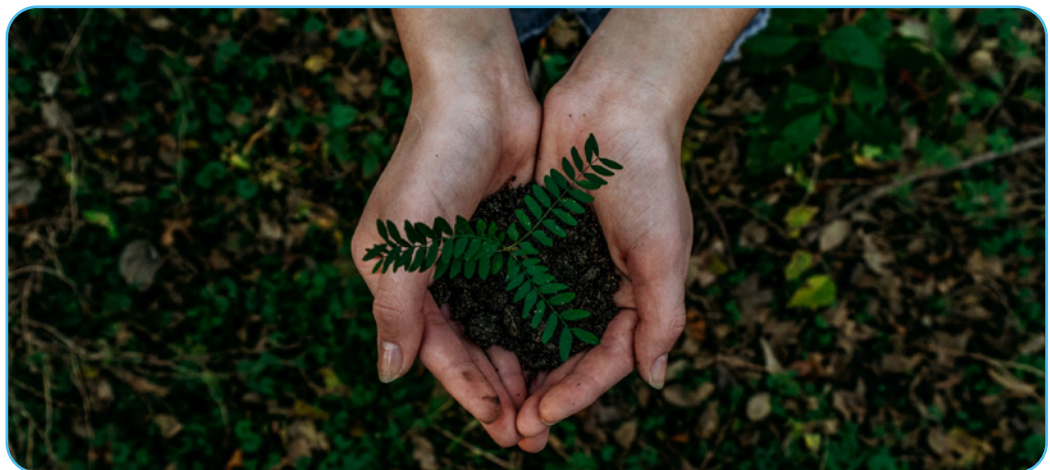


Figure 3.6
Image: © Noah Buscher
Unsplash

**3.3.4 L'HOMME
« DOMINERA ».
QU'EST-CE QUE CELA
SIGNIFIE?**

EXERCICE. Ci-dessous, tu peux retrouver l'histoire de la Bible. Indique dans l'histoire de la Bible les versets qui donnent l'impression que l'homme est autorisé à régner sur la création.

[26] Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, comme notre ressemblance, et qu'ils dominent sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, les bestiaux, toutes les bêtes sauvages et toutes les bestioles qui rampent sur la terre. »

[27] Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa.

[28] Dieu les bénit et leur dit : « Soyez féconds, multipliez, emplissez la terre et soumettez-la ; dominez sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et tous les animaux qui rampent sur la terre. »

[29] Dieu dit « Je vous donne toutes les herbes portant semence, qui sont sur toute la surface de la terre, et tous les arbres qui ont des fruits portant semence : ce sera votre nourriture. [30] À toutes les bêtes sauvages, à tous les oiseaux du ciel, à tout ce qui rampe sur la terre et qui est animé de vie, je donne pour nourriture toute la verdure des plantes » et il en fut ainsi.

[31] Dieu vit tout ce qu'il avait fait : cela était très bon. Il y eut un soir et il y eut un matin : sixième jour.

Source: *La Bible de Jérusalem. Genèse 1,26-31.*



Ainsi, dans le passage de la Bible, nous lisons également que l'homme doit « **régner** » sur la création. Attention ! Cela ne veut pas dire que l'homme peut se contenter de jouer le patron de la création ! Avec le mot « régner », l'histoire fait référence à la responsabilité que les humains doivent assumer vis-à-vis toute vie sur terre. Le mot « régner » est donc mieux compris comme « **servir** ». L'être humain reçoit de Dieu la mission de « servir » la terre en prenant soin de toute vie dans la création : la nature, les animaux et les autres humains.

EXERCICE. Penses-tu que l'homme d'aujourd'hui, en tant que dirigeant, abuse de la terre, de la nature et des animaux ? Pourquoi (pas) ? Selon toi, est-ce une attitude appropriée ?

EXERCICE. « Dieu vit tout ce qu'il avait fait : cela était très bon. » (Genèse 1,31). Est-ce qu'il penserait cela aujourd'hui ? Pourquoi (pas) ? Que peut-on recréer dans le monde actuel ?



Figure 3.7
© Li-An Lim | Unsplash

3.4 ET QU'EN EST-IL DE LA PRISE EN CHARGE DES AUTRES ?

L'histoire de la création ne veut pas seulement nous dire quelque chose sur la façon dont les humains doivent traiter la nature. L'homme, comme toutes les plantes et tous les animaux, fait partie de la création. Ainsi, l'histoire de la création n'est pas seulement une histoire de soins à la nature et aux animaux, **elle est aussi une histoire de soins aux autres.**



Est-ce que tu savais que le changement climatique a un impact majeur sur les relations humaines ? Le changement climatique peut entraîner une pénurie d'eau potable ou de nourriture, des problèmes de santé, des conditions météorologiques extrêmes (chaleur, sécheresse, pluies torrentielles), etc. Les conséquences du réchauffement climatique menacent le cadre de vie de plus en plus de personnes. Cela peut conduire à une source de frustration et de discussion entre les gens ! **Prendre soin du climat est donc aussi lié à la prise en charge des autres !**

« Beaucoup de choses doivent changer, mais avant tout, nous, les humains, devons changer. »

- Le Pape François, *Laudato Si'* (2015)

EXERCICE. Lis la citation ci-dessus. Es-tu d'accord ? Pourquoi (pas) ?

EXERCICE. Qu'est-ce que tu pourrais faire personnellement pour prendre davantage soin de la création et de ton prochain ?

3.5 GLOSSAIRE

Anthropocentrisme

L'anthropocentrisme tend à placer l'être humain au centre et à le considérer comme le seul point de référence. Dans cette optique, l'homme est considéré comme le point culminant de la création et peut donc régner sur la terre.

L'histoire de la création

L'histoire de la création est un texte très ancien, écrit il y a longtemps dans une culture très différente de la nôtre. La première histoire de la création se trouve dans le livre de la Genèse. Ceci est le premier livre de l'Ancien Testament, qui a été écrit il y a plus de 2 000 ans. Bien que les histoires de la Bible aient été écrites il y a longtemps, elles peuvent encore avoir une signification importante pour nous.

La livre de la Genèse

La Genèse est le premier livre de l'Ancien Testament. « Genèse » signifie « au commencement » en hébreu. Ce livre de la Bible raconte la création, la chute et l'histoire d'Israël. L'histoire de la création se trouve dans le livre de la Genèse.



Photo: Annie Spratt | Unsplash

3.6 TRANSCRIPTION DE LA VIDÉO

1. L'ÉCOLE

Nous voyons le fond d'une salle de classe ; un film sur le changement climatique passe, la cloche sonne et les élèves quittent la classe.

Enseignant (au moment du départ des élèves) : N'oubliez pas d'être à l'heure pour notre voyage de camping ! Le bus part à l'heure !

Nous voyons quatre amis (terrain de jeu/couloir) : Lindsay, Ariella, Sarah et Michael. Lindsay reçoit un SMS : le colis qu'elle a commandé en ligne a été livré à son domicile.

Lindsay : Oh oui ! Ma nouvelle commande en ligne est arrivée ! J'espère que cette nouvelle robe me va bien !

Les amis de Lindsay la regardent avec perplexité et irritation.

Sarah : Wow, Lindsay, as-tu commandé de nouvelles choses en ligne ? As-tu vraiment besoin de tout cela ? Nous venons de regarder un film sur le changement climatique....

Lindsay : Oh, allez ! Ne sois pas un tel rabat-joie. J'en ai vraiment besoin, tu sais.

Michael (sarcastique) : Oui, il faut vraiment que la même robe soit de trois couleurs différentes.

Lindsay : Michael, tu devrais te taire, tu sais. Tu devrais être content que je n'envoie pas la police de la mode à tes trousseaux. Ils te jetteraient en prison pour tous ces vêtements bizarres que tu portes toujours.

Sarah : Tu t'entends ? Michael a tout à fait raison. La terre est malade. Il est épuisé par notre société de consommation. De plus en plus de gens, des gens comme vous, ont de plus en plus de besoins ! Et de nombreux conflits dans le monde sont le résultat d'une lutte pour les ressources.

Ariella : Hé les gars, calmez-vous. Vous avez raison, mais ne soyez pas si durs avec Lindsay. Le changement climatique n'est pas seulement de sa faute. Vous voulez savoir qui nous devons vraiment blâmer pour tout cela ? C'est surtout la faute des chrétiens ! Des chrétiens comme vous, Michael et Sarah. Les chrétiens croient qu'ils peuvent gouverner la terre, comme il est dit dans le livre de la Genèse de l'Ancien Testament.

Sarah : Quoi ? Ce n'est pas vrai !

Ariella : C'est vrai ! Les chrétiens croient que l'homme est la seule créature sur terre faite à l'image de Dieu. Ils croient que Dieu leur a donné sa création, la terre. Parce que l'homme est la seule créature faite à l'image de Dieu, les chrétiens pensent que la terre leur appartient !

Et à cause de leur consumérisme, nous devons maintenant vivre avec des conséquences comme les conflits entre les peuples, les nations et les continents.

Michael : Quoi ?

Michael et Sarah ont l'air confus. Ils ne savent pas comment réagir.

Lindsay (riant) : Donc, nous sommes d'accord pour ne pas annuler mes commandes en ligne. Ce n'est pas ma faute, haha !

Ariella : Vous savez quoi ? Nous devrions faire plus pour l'environnement. Elle pourrait également mettre un terme à de nombreux conflits dans le monde. Il est temps d'agir !

2. LA MAISON D'ARIELLA (après l'école)

Ensuite, on voit Ariella rentrer chez elle/regarder une marche pour le climat à la télévision. Ici, nous voyons également une citation sur un panneau des marcheurs : « Climate change? Blame Christianity ! » Ariella s'inspire de cette manifestation à la télévision et se prépare à rejoindre une manifestation en faisant des pancartes et des T-shirts (slogan sur le T-shirt : « Climate Justice Now ! »).

3. JOUR SUIVANT : VOYAGE EN CAMPING

Le lendemain matin, nous voyons les élèves partir en camping avec l'école. Ariella porte le T-shirt qu'elle a réalisé. Les étudiants montent dans le bus et arrivent ensuite à un terrain qui ressemble à une forêt ou à un camping. Ils installent leurs tentes.

Adam : Bonjour, jeunes amis ! Bienvenue dans notre jardin d'Éden, qu'est-ce qui vous amène ici ?

Michael : Bonjour, merci de nous accueillir. Nous sommes en train de camper et nous allons rester ici un peu plus longtemps, nous allons faire de la randonnée aujourd'hui.

Ariella : Salut, vous vivez vraiment ici en pleine nature ! Si calme et si paisible !

Eva : Merci beaucoup. Nous aimons vraiment vivre ici. Nous sommes heureux de tout ce que la nature nous donne. Nous vivons en parfaite harmonie avec la nature. Et plus encore, nous respectons la nature qui nous entoure. Nous laissons les arbres vivre et grandir sans les toucher, comme on nous l'a dit.

Adam (montrant le t-shirt d'Ariella) : Et je vois que vous vous intéressez aussi à la protection de la terre ?

Ariella : Oui, bien sûr ! En fait, nous en parlions justement hier, que le climat mérite plus d'attention !

Et aussi que les coupables prennent leurs responsabilités, comme les chrétiens par exemple !

Adam : Peux-tu m'expliquer ce que tu veux dire exactement ?

Michael : Oui, nous en avons déjà parlé. Est-il vrai que les chrétiens sont responsables de la destruction de la nature et du climat ? Et sont la cause d'un conflit mondial sur les ressources naturelles ?

Ariella : Oui, c'est vrai ? Parce que j'ai lu que le livre de la Genèse dans la Bible dit que les humains ont un rôle spécial à jouer sur terre, parce que les humains sont créés à l'image de Dieu. C'est pourquoi les chrétiens croient qu'ils peuvent gouverner la terre, ce qui a conduit aux problèmes écologiques actuels !

Michael et Sarah ont l'air confus et tristes.

Michael : Qu'est-ce que cela signifie ? Être créé à l'image de Dieu ? Et quel est le rapport avec la responsabilité de l'homme envers la terre ?

Sarah : La tradition chrétienne est-elle vraiment le principal responsable de la crise climatique actuelle et de tous les conflits qui l'accompagnent ?

Adam : Bon, mettons fin à toute cette confusion et mettons les choses au clair, d'accord ?

Les élèves hochent la tête en signe d'accord.

Adam : Avant tout, les chrétiens croient que Dieu a créé le monde.

Eve : Un aspect important de la foi chrétienne est que tous les hommes sont créés à l'image de Dieu. On peut en effet le lire dans la Genèse, le premier livre de l'Ancien Testament. Mais être créé à l'image de Dieu ne signifie pas que les chrétiens croient que les gens peuvent simplement diriger la terre et l'exploiter !

Adam : c'est le contraire qui est vrai : être créé à l'image de Dieu implique une grande responsabilité. La terre n'est pas seulement la possession des humains, c'est un don de Dieu.

Michael : Alors... Nous sommes tous responsables de prendre soin de la terre ?

Adam : C'est vrai, Michael

Eve : Juste pour être clair, le monde n'est en aucun cas la propriété de l'homme. C'est exactement l'inverse, car dans la tradition chrétienne, nous croyons que tous les gens sont responsables de prendre soin de la terre, et les uns des autres !

4. À LA MAISON DE LINDSY

Nous voyons les quatre amis dans la maison de Lindsay (salon). Ils nettoient tous les paquets, certaines choses vont aux organisations de secours, certains vêtements vont dans le placard de Lindsay. Lindsay elle-même est sur son smartphone et annule ses prochaines commandes.

Ariella : D'accord, désolée pour tout ce que j'ai dit. Je comprends que nous devons tous prendre soin de la terre, nous ne pouvons pas simplement pointer du doigt une personne ou un groupe.

Michael : Ne t'inquiète pas ! Tout va bien ! C'était un voyage de camping intéressant et amusant !

Lindsay : Écoutez, j'ai annulé trois commandes. [Elle voit une robe rouge sur son smartphone] Oh, mais j'ai vraiment besoin de cette robe rouge, alors je vais la commander !

Sarah (montrant trois robes rouges différentes de la garde-robe de Lindsay) : T'es sûre ? Il me semble que vous avez déjà beaucoup de robes rouges qui pendent dans votre placard (Sarah fait un clin d'œil à Lindsay).

Lindsay : Hmm, vous avez gagné ! [Elle annule la commande de la robe rouge]. Mais hé, regardez ! Ce pantalon est vraiment joli !

Sarah, Michael et Ariella se mettent à rire.

3.7 BIBLIOGRAPHIE

BELGISCH OBSERVATORIUM MAATSCHAPPELIJKE ONGELIJKHEID, *Het milieu als bron van ongelijkheid? Armoede en sociaal de-engagement in de stad*, <https://ongelijkheid.be/Het-milieu-als-bron-van?lang=fr> (accès 22.10.2020).

C. BENNETT, *Failure to act on climate change means an even bigger refugee crisis*, dans *The Guardian*, 07.09.2015.

C. BRABANT, *Een Post-Kritische Scheppingsspiritualiteit. Van een onkritische kijk naar een tweede naïviteit*, dans J. HAERS & M. SERVAAS (ed.), *Wanneer de schepping kreunt in barensweeën. Hedendaagse reflecties over Schepping*, Anvers, Halewijn, 2008, pp. 55-56.

D. POLLEFEYT & J. HENDRICKX, *Letter en Geest. Christelijke ingrediënten voor actueel godsdienstonderwijs. Deel 3*, Bruxelles, Licap, Halewijn, 2020, p. 92, p. 130, p. 182, p. 186, pp. 317-318.

D. POLLEFEYT (ed.), *Caleidoscoop 1. Handleiding docent*, Malines, Plantyn, 2016, pp. 14-43.

D. POLLEFEYT (ed.), *Caleidoscoop 2. Handboek leerling*, Malines, Plantyn, 2016, pp. 7-32.

D. POLLEFEYT (ed.), *Caleidoscoop 2. Werkschrift leerling*, Malines, Plantyn, 2016, pp. 1-26.

D. POLLEFEYT, *Holocaust and nature*, Wien, LIT, 2013.

D. POLLEFEYT, *The Bible in the Ecological Debate: Obstacle or Guide?*, dans D. POLLEFEYT (ed.), *Holocaust and nature*, Wien, LIT, 2013, pp. 115-125.

E. ROOZE, *Schepping is bevrijding. Verrassende ecologie in de Bijbel*, Antwerpen, Halewijn, 2009.

E. VAN WOLDE, *Verhalen over het begin. Genesis 1-11 en andere scheppingsverhalen*, Baarn, Uitgeverij Ten Have, 1995, pp. 41-42.

H. AUSLOOS & B. LEMMELIJN, *De bijbel: een (g)oude(n) gids. Bijbelse antwoorden op menselijke vragen*, Louvain, Acco, 2005, pp. 99-114.

H. DEBEL & P. KEVERS (ed.), *Terug naar waar het begon. Het boek Genesis herlezen*, Louvain, VBS, Acco, 2017.

J. DE SCHEPPER, *Wat christenen geloven*, Tielt/Wommelgem, Uitverij Lannoo NV/Uitverij Van In, 2006, pp. 82-83.

J. DE TAVERNIER & M. VERVENNE (ed.), *De mens: hoeder of verrader van de schepping?*, Louvain, Acco, 1990, pp. 31-32, pp. 60-61.

J. HAERS & M. SERVAAS (ed.), *Wanneer de schepping kreunt in barensweeën. Hedendaagse reflecties over Schepping*, Anvers, Halewijn, 2008.

JUNIOR COLLEGE THEOLOGIE EN RELIGIEWETENSCHAPPEN, *Jaargang 2, Module 2: Is de wereld om zeep? Schepping, religie en crisis*, https://www.kuleuven.be/onderwijs/juniorcollege/geesteswetenschappen/copy_of_themas#crisis (accès 26.10.2020).

KATHOLIEKE DIALOOGSCHOOL, *Youth for Climate*, <https://www.kuleuven.be/thomas/page/youth-for-climate/> (accès 05.10.2020).

KERKNET, *Dag van de aarde: herontdek de 16 mooiste citaten uit Laudato si'*, <https://www.kerknet.be/kerknet-redactie/artikel/dag-van-de-aarde-herontdek-de-16-mooiste-citaten-uit-laudato-si%E2%80%99> (accès 05.10.2020).

LA BIBLE DE JÉRUSALEM, *Genèse 1 26-31*, Paris, 2000.

M. VERVENNE, *Mens, kosmos en aarde. Een exegetische reflectie over Genesis 1-3*, dans J. DE TARVERNIER & M. VERVENNE (ed.), *De mens. Verrader of hoeder van de schepping?*, Louvain, Acco, 1991, pp. 27-62.

MILIEUDEFENSIE VOOR VERANDERAARS, *Hoe klimaatverandering bijdraagt aan de vluchtelingencrisis*, <https://milieudefensie.nl/actueel/hoe-klimaatverandering-bijdraagt-aan-de-vluchtelingencrisis> (accès 22.10.2020).

R. BURGGRAEVE, *De bijbel geeft te denken. Schepping, milieu, lijden, roeping, Gods passie en de ander, vergeving, bevrijding van de ethiek, in gesprek met Levinas*, Louvain, Acco, 1991, pp. 45-48.

R. BURGGRAEVE, *Eigen-wijze liefde. Fragmenten van Bijbels denken*, Louvain, Acco, 2000, pp. 55-57.

THOMAS, *Aardewerk. Zorg voor de schepping*, <https://www.kuleuven.be/thomas/page/aardewerk/> (accès 02.10.2020).

THOMAS, *Abel. Laudato Si'*, <https://www.kuleuven.be/thomas/page/abel-laudato-si/> (accès 02.10.2020).

THOMAS, *Abel. Recontextualisering*, <https://www.kuleuven.be/thomas/page/abel-recontextualisering/> (accès 02.10.2020).

THOMAS, *Abel. Schepping, verwondering, verbondenheid*, <https://www.kuleuven.be/thomas/page/abel-schepping-verwondering-verbondenheid/> (accès 02.10.2020).

THOMAS, *Dossiers. Vredesweek 2009*, <https://www.kuleuven.be/thomas/page/vredesweek-2009/> (accès 22.10.2020).

THOMAS, *In de Kijker. De tuin van heden, een kosmos van vervuiling of vervulling?*, <https://www.kuleuven.be/thomas/page/tuin-van-heden/> (accès 02.10.2020).

THOMAS, *In de Kijker. Wanneer de Schepping kreunt in barensweeën*, <https://www.kuleuven.be/thomas/page/schepping/> (accès 02.10.2020).

UITGEVERIJ AVERBODE, *Spirit@school 5e jaar. Tussen hemel en aarde*, Averbode, NV. Uitgeverij Altiora Averbode, 2012.

VATICAN, *Encyclical letter Laudato Si' of the Holy Father Francis on our Care for our Common Home*, http://www.vatican.va/content/francesco/en/encyclicals/documents/papa-francesco_20150524_enciclica-laudato-si.html (accès 18.09.2020).

VREDE.BE, *De link tussen klimaatverandering, conflict en vluchtelingen*, <https://www.vrede.be/nieuws/de-link-tussen-klimaatverandering-conflict-en-vluchtelingen> (accès 22.10.2020).

WIKIPEDIA, *De schepping van Abraham*, https://nl.wikipedia.org/wiki/De_schepping_van_Adam (accès 22.10.2020).

4



QUAND LA RENCONTRE DEVIENT UN
CONFLIT : GUERRE JUSTE ET PAIX
JUSTE

MODULE QUATRE

GUERRE JUSTE ET PAIX JUSTE

4.1 LA GUERRE JUSTE ET LA PAIX JUSTE : LA VIDÉO



Figure 4.1
La vidéo

La vidéo montre un groupe d'amis jouant ensemble à un jeu vidéo. Bien que tout le monde soit absorbé par le jeu, Pieter-Jan ne semble pas s'amuser. Il critique même le jeu : n'est-il pas trop violent et ne normalise-t-il pas la violence ? Une discussion s'ensuit. On reproche à Pieter-Jan d'être trop prompt à juger les autres en tant que chrétien, malgré sa propre histoire violente. Il est surpris : les chrétiens, ne sont-ils pas pacifistes ? Poussés par la curiosité, les amis explorent les relations entre l'Église catholique et la tradition chrétienne, d'une part, et la violence et la guerre, d'autre part. Les amis découvrent la doctrine de la guerre juste et ce qu'elle signifie.

4.2 LE PACIFISME ET LA GUERRE SAINTE

La doctrine de la guerre juste trouve son origine dans le débat sur l'usage de la force : quand une nation peut-elle recourir à la force ? Quand une nation peut-elle entrer en guerre ? Ces questions se présentent depuis plusieurs siècles. En outre, elles ont une longue histoire au sein de l'Église catholique.

Lorsqu'on parle de guerre et de paix, différentes positions peuvent être adoptées. En voici deux exemples : le « **pacifisme** » et la « **guerre sainte** ».

EXERCICE. Associe le bon terme à la bonne explication.

Pacifisme

La guerre sainte

Une attitude qui recherche la paix et s'oppose toujours à la guerre et à la violence. Une attitude qui recherche la paix et s'oppose toujours à la guerre et à la violence, quoi qu'il en soit.

La guerre menée sur la base des croyances religieuses. On entre en guerre sur la base d'une obligation divine, ou pour défendre un territoire « sacré ».



Figure 4.2

💡 **Le pacifisme** est une attitude qui recherche la paix et s'oppose toujours à la guerre et à la violence. Elle adopte toujours une attitude de non-violence. La violence et la guerre ne sont jamais justifiables !

💡 Selon **la tradition de la guerre sainte**, l'usage de la force est acceptable pour atteindre certains objectifs religieux. Ce concept est souvent mis en opposition au pacifisme.

EXERCICE. Réfléchis à la vision du pacifisme. Que penses-tu de cette attitude ? Pourquoi ?



Figure 4.3
Image: © Priscilla du Preez | Unsplash

4.3 LA DOCTRINE DE LA GUERRE JUSTE

Le pacifisme et la doctrine de la guerre sainte sont deux extrêmes. Par conséquent, nous allons maintenant examiner une éventuelle position intermédiaire, où le recours à la violence est autorisé sous certaines conditions : « **la doctrine de la guerre juste** ».

💡 Que signifie « juste » ? Et que signifie « injuste » ? « Juste » veut simplement dire « la bonne chose, juste ». « Être juste » équivaut à être honnête et digne de confiance. « Injuste », c'est tout le contraire : quelque chose d'injuste ou de mal.

La pauvreté peut servir d'exemple : c'est une injustice que certains enfants dans le monde doivent souffrir de la faim, alors que d'autres enfants reçoivent suffisamment, voire un surplus de nourriture.



Figure 4.4
La place Saint-Pierre au
Vatican
Image: © Alan Liu |
Unsplash

Au cours de l'Histoire, une tradition s'est développée et a été élaborée en fonction du contexte, du temps et du lieu, concernant l'utilisation de la violence et de la guerre. Ce développement a été nommé « **la doctrine de la guerre juste** ». Dans cette doctrine, **l'usage de la violence est autorisé sous certaines conditions**.

Il est important de rappeler qu'en réalité, la doctrine de la guerre juste – dans sa forme absolue – n'existe pas. Il s'agit d'une tradition qui a traversé le temps et qui, selon les époques et les lieux, a permis de répondre à des questions sur l'utilisation de la violence et de la guerre. Les discussions sur les conditions d'une « guerre juste » sont intemporelles. Il est donc important de souligner que cette doctrine peut aussi changer au fil du temps, même aujourd'hui.

Comment comprendre cette doctrine de la guerre juste ? La doctrine de la guerre juste permet-elle simplement l'usage de la force et de la guerre ? Cette doctrine fait-elle de la guerre, de l'intervention militaire et de la violence des choses « normales » ?



La doctrine de la guerre juste est une doctrine qui définit certaines conditions (selon le contexte, le moment et le lieu) pour s'engager dans un conflit armé et faire usage de la force. Ces conditions sont conçues pour éviter la guerre et la violence autant que possible.

La doctrine de la guerre juste vise donc à prévenir et à contenir autant que possible la guerre et la violence. Par conséquent, dans des circonstances concrètes, elle donne un aperçu des conditions permettant d'examiner si le recours à la violence et à la guerre peut être justifié.

En général, les conditions suivantes sont aujourd'hui réunies pour le déclenchement d'un conflit armé dans le cadre de **la doctrine de la guerre juste**. Une guerre n'est « justifiée » que lorsque ces six conditions sont remplies dans une situation donnée :

- 1. La cause juste :** Une guerre ne doit être menée que pour une juste cause, et non par intérêt personnel. Il doit y avoir une raison profondément juste pour aller à la guerre. La guerre doit avoir pour but de rétablir la paix.
- 2. L'intention juste :** l'intention à la base de la guerre doit être juste et équitable : notamment, le rétablissement de la paix. Il ne doit y avoir aucune arrière-pensée injuste, comme par exemple sauver sa propre économie ou conquérir un nouveau morceau de terre.
- 3. Le dernier ressort :** La violence et la guerre doivent être évitées autant que possible. La guerre ne peut être qu'un dernier ressort. Il faut d'abord avoir essayé tous les autres moyens non violents pour résoudre un conflit.
- 4. La probabilité de succès :** Si on décide de faire la guerre, il faut avoir une chance raisonnable d'atteindre l'objectif : la paix. Les soldats, mais aussi les civils, ne doivent pas souffrir et/ou mourir inutilement.
- 5. La proportionnalité :** Le degré de violence ne doit pas dépasser le mal à combattre. Les moyens utilisés doivent être proportionnels à la fin recherchée par la guerre.
- 6. La question de l'autorité légitime :** La guerre ne peut être engagée et menée que par une autorité légitime, comme un gouvernement reconnu, l'autorité politique d'une communauté qui est responsable du bien-être de son peuple.

EXERCICE. Lis les six conditions de la doctrine de la guerre juste et réponds à la question suivante :


Selon toi, ces conditions sont-elles suffisantes pour éviter la guerre ? Pourquoi (pas) ?



Figure 4.5
Image: © Pixel2013 |
Pixabay

Que pense l'Église catholique à ce sujet ?

Que pense **l'Église catholique** (aujourd'hui) de la doctrine de la guerre juste ? Au sein de l'Église catholique, tant dans le passé qu'aujourd'hui, cette doctrine a toujours eu une grande influence sur la réflexion sur la guerre et la paix.

 **Du point de vue de l'Église catholique**, la guerre, l'intervention militaire et la violence doivent être considérées comme des préoccupations constantes. La prévention des injustices et des oppressions de toutes sortes est également une préoccupation majeure. Les chrétiens ne doivent pas seulement prévenir la violence et la guerre autant que possible, ils doivent aussi défendre les droits, les libertés et le bien-être des victimes de la violence.

En fait, pour l'Église catholique, il ne s'agit pas tant d'**une guerre juste que d'une paix juste** ! Aussi, il s'agit également de construire **une société juste** où la violence et l'oppression n'existent pas.

EXERCICE. Comment la doctrine de la « guerre juste » peut-elle être comprise dans la tradition catholique ?

- C'est une doctrine qui condamne tout usage de la violence.
- Le recours à la violence et à la guerre pour diffuser et protéger la foi catholique est justifié par cette doctrine.
- Cette doctrine n'a pas pour but de simplement excuser la violence. C'est une façon de chercher d'abord des solutions pacifiques à un conflit et d'éviter le recours à la violence et à la guerre.



Figure 4.6
Image: © Sunguk Kim |
Unsplash

EXERCICE. Lis les déclarations ci-dessous et choisis celle qui te convient le mieux. Es-tu d'accord ou pas d'accord avec cette déclaration ? Pourquoi es-tu d'accord ? Pourquoi pas ?

- *La guerre n'est jamais justifiée.*
- *La paix ne peut exister que s'il y a aussi la guerre.*
- *Ne jamais rien faire dans une guerre qui rendrait la réconciliation impossible par la suite.*
- *Un monde sans violence n'est pas réaliste.*
- *La violence commence ou s'arrête avec soi-même.*
- *Même en temps de paix, il est important pour un pays d'investir dans les armes.*
- *Risquer sa propre vie pour des étrangers dans un pays étranger est inutile.*
- *La doctrine de la guerre juste permet l'usage de la force.*



Figure 4.7
Image: © Free-Photos |
Pixabay

4.4 RÉSUMÉ

Dans le schéma ci-dessous, tu peux trouver un résumé des concepts les plus importants de ce module.



4.5 GLOSSAIRE

Juste/injuste

« Juste » veut simplement dire « la bonne chose, juste ». « Être juste » équivaut à être honnête et digne de confiance. « Injuste », c'est tout le contraire : quelque chose d'injuste ou de mal. La pauvreté peut servir d'exemple : c'est une injustice que certains enfants dans le monde doivent souffrir de la faim, alors que d'autres enfants reçoivent suffisamment, voire un surplus de nourriture.

La guerre juste

La doctrine de la guerre juste est une doctrine qui définit certaines conditions (selon le contexte, le moment et le lieu) pour s'engager dans un conflit armé et faire usage de la force. Ces conditions sont conçues pour éviter la guerre et la violence autant que possible.

La guerre sainte

Lorsque l'on parle de la notion de « guerre sainte », il s'agit d'accepter l'usage de la violence dans le cadre de certains objectifs religieux. Ce concept est souvent placé en opposition au pacifisme (radical).

La paix juste

La violence ne doit pas seulement être reportée et évitée. Construire une société juste veut aussi dire qu'on doit essayer de créer une société où la violence et l'oppression sont absentes. De plus, lors des conflits, il faut réfléchir non seulement à la résolution du conflit lui-même, mais aussi à ses conséquences, afin qu'une paix durable soit possible.

Le pacifisme

Le pacifisme est une attitude de non-violence qui rejette toute forme de violence et de guerre. Le principal objectif dans cette optique est la paix, qui ne peut être atteinte que par des moyens pacifiques et une attitude de non-violence.

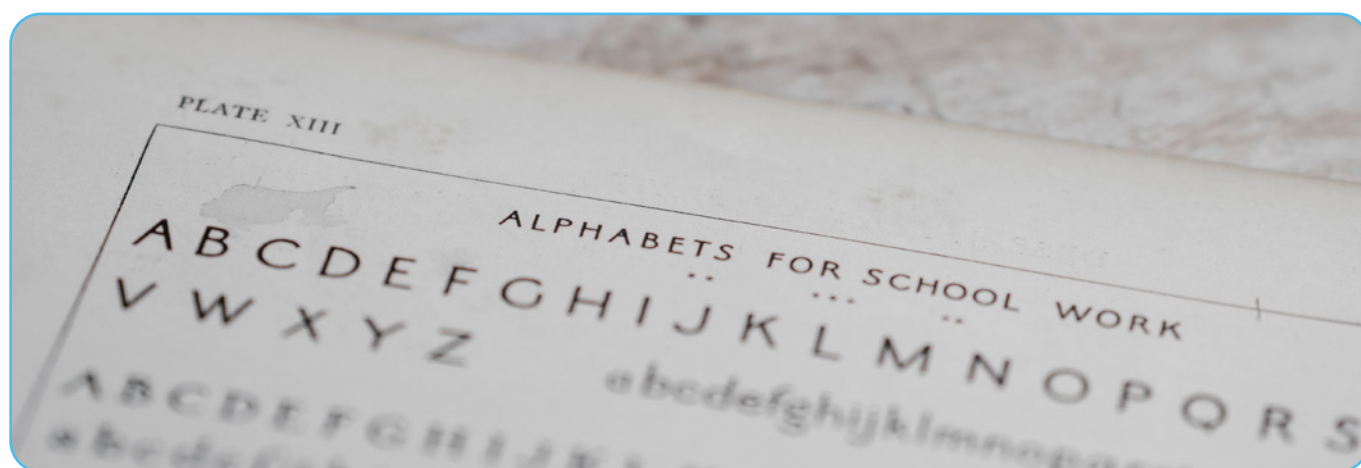


Photo: Annie Spratt | Unsplash

4.6 TRANSCRIPTION DE LA VIDÉO

1. SALON

Nous voyons trois amis dans le salon de Sarah : Sarah, Ahmed et Michael. Sarah et Ahmed jouent à un jeu vidéo "dangereux" (PlayStation), Michael a l'air de s'ennuyer.

Sarah : Je te tiens ! Prends ça, toi ***.

Ahmed : Quoi ? Quoi ? Non ! Non ! Non ! Pas encore une fois ! Pourquoi gagne-t-on toujours à ce niveau ? Je veux me venger !

Sarah : Es-tu sûr de vouloir perdre à nouveau ?

Ahmed : Allez !

Michael : Allez-vous encore jouer à ce niveau ? Ugh... Ce jeu est tellement stupide !

Sarah : Tu dis ça seulement parce que tu ne peux pas gagner, perdant !

Michael : Non, vraiment. Je ne comprends vraiment pas ce que vous aimez dans ce jeu. Pourquoi est-il amusant de tuer autant d'ennemis que possible ? Ce jeu n'a pas de véritable objectif. C'est juste tirer et tuer.

Ahmed : Allez, c'est juste un jeu amusant à jouer ensemble!

Michael : Oui, bien sûr, comme si c'était amusant de tuer des gens. Et si quelqu'un commence à penser qu'il est normal de tuer des gens comme dans ce jeu vidéo ?

Sarah : Quoi ? Ne te plains pas que les jeux vidéo sont mauvais ou qu'ils incitent à la violence. Tu parles comme mon père.

Michael : Oui, il a peut-être raison.

Sarah : Peut-être que tu es contrarié par ces jeux vidéo parce que tu es chrétien, et parce que Jésus se sent toujours si bien dans sa peau et résout tout sans violence.

Michael : Et quel est le problème ? Je pense qu'il est inspirant de voir que Jésus a toujours désapprouvé la violence et que les chrétiens sont des pacifistes.

Ahmed : Christianisme et pacifisme ? Peut-on dire que c'est une blague ? Les exemples de violence sont nombreux dans l'histoire du christianisme. As-tu oublié les croisades ?

Michael a l'air confus. Il ne sait pas trop comment réagir aux exemples cités par Ahmed.

Michael : Euhm, oui, tu as raison, mais maintenant je suis confus. Je pense vraiment que Jésus et l'Église aujourd'hui veulent vivre en paix en toutes circonstances.

Sarah : Voyons voir. Je vais vérifier !

Sarah transforme l'écran du jeu en une barre de recherche et commence sa recherche.

Sarah : Ici, on voit qu'il y a même un jeu fait sur ce thème ! « Les chrétiens ont-ils trouvé un moyen de justifier la guerre ? Basé sur les théories d'Augustin d'Hippone et de Thomas d'Aquin, deux célèbres théologiens du passé. » Je vais le télécharger !

Une intro est jouée.

La voix du jeu vidéo : L'histoire est forgée par la guerre et la violence. Deux théologiens ont relevé le défi de proposer une théorie... Une théorie qui changerait notre vision de l'histoire... Une théorie sur la façon dont les chrétiens peuvent justifier l'utilisation de la violence et de la guerre en dernier recours. Une théorie qui restera valable pendant des siècles...

Michael : Non, vraiment ? Laissez-moi voir ! Quelles circonstances pourraient justifier la violence ?

Sarah : Voyons voir !

Voix du jeu vidéo : Décidez de la croyance des auteurs et jugez si l'usage de (leur) violence était juste. Décidez du sort des auteurs. Iront-ils au ciel ou brûleront-ils en enfer ?

1. La cause juste : « La guerre et la violence ne peuvent être utilisées qu'en réponse à l'injustice. Par exemple, lorsqu'un pays se défend. Ou lorsqu'un pays défend un autre pays qui est attaqué. »

2. L'intention juste : « La guerre doit viser un objectif éthique et, en fin de compte, le rétablissement de la paix. On ne peut pas faire la guerre pour atteindre un autre objectif, par exemple des intérêts économiques. »

3. Le dernier ressort : « La violence et la guerre doivent être évitées autant que possible. Ce n'est que lorsque toutes les options pour parvenir à la paix auront été épuisées que la guerre pourra être déclenchée. »

4. La probabilité de succès : « Il doit y avoir une chance raisonnable de succès pour atteindre l'objectif. Les gens ne devraient pas souffrir inutilement. »

5. La proportionnalité : « Les moyens utilisés pour la violence doivent être proportionnels à la fin recherchée par la guerre. »

6. La question de l'autorité légitime : « Et enfin : la guerre ne peut être menée que par une autorité légitime. Seuls les dirigeants d'une communauté politique reconnue et avec le consentement politique de cette communauté peuvent déclarer la guerre. »

Sarah : En fait, je n'avais jamais entendu parler de cette "théorie de la guerre juste" et des six conditions pour déclencher une guerre...

Michael (confus) : Non, moi non plus. Je ne sais pas trop quoi penser de cette "théorie". Pourquoi ont-ils créé une telle théorie pour faire la guerre ? Je croyais que les chrétiens avaient toujours voulu se comporter de manière non violente.

Ahmed : Hmm, je n'avais pas entendu parler de cette théorie non plus. Mais peut-être pouvons-nous en savoir plus ?

Sarah : Oh, regardez ! Il y a aussi une expérience de RV !

2. RV

On voit les enfants mettre des lunettes de RV.

Soudain, un hologramme apparaît devant eux.

Hologramme : Bonjour, mes amis ! Je peux vous en dire plus sur la théorie de la guerre juste ! Si vous êtes curieux, bien sûr. (Hésite) Je pense que c'est la seule raison pour laquelle les gens me rendent visite ici... (souponne un peu tristement).

Michael : Eh bien, nous nous demandions : comment est-il possible qu'il existe une théorie de la guerre juste ? Je croyais que les chrétiens étaient toujours contre l'usage de la violence ? Pourquoi inventer une théorie pour justifier la violence si vous proclamez le pacifisme ?

Sarah : Cela signifie que les chrétiens sont autorisés à utiliser la violence et à déclencher une guerre dans le cadre de certaines règles ? Alors... Le christianisme légitime la violence ?

Hologramme : Pas si vite, jeune fille. Il n'est pas nécessaire de tirer des conclusions hâtives. Vous avez déjà pris connaissance des 6 conditions pour justifier la guerre ! Cette théorie – ou on peut l'appeler une tradition – est un cadre éthique qui a été créé par des théologiens catholiques comme Augustin d'Hippone et Thomas d'Aquin. Il a été adapté et reformulé au fil du temps en fonction du contexte, du temps et du lieu.

Michael : Alors, comment pouvons-nous comprendre la théorie de la guerre juste ?

Hologramme : La théorie de la guerre juste n'a pas été inventée pour permettre ou tolérer la violence. C'est tout le contraire !

Sarah : Je ne comprends pas du tout.

Hologramme : Par exemple, une condition stipule que la guerre doit être un dernier recours. Ainsi, la théorie de la guerre juste cherche à encourager les autorités à chercher d'abord d'autres alternatives pour parvenir à la paix.

Michael : Comme la diplomatie ?

Hologramme : Exactement : il faut aussi regarder si vos intentions sont bonnes : la guerre ne doit pas être déclenchée pour s'enrichir. Et il faut se poser la question : faut-il que je fasse preuve d'autant de violence ? Est-ce proportionné et vraiment nécessaire de mettre fin à l'injustice ?

Sarah : Ah, donc si je comprends bien, l'usage de la violence devrait toujours être un dernier recours dans les conflits entre différents pays, religions, personnes... Cette théorie a donc été conçue pour retarder le plus longtemps possible l'usage de la violence et chercher d'abord d'autres solutions ?

Hologramme (sourires, clins d'œil) : Maintenant, vous comprenez. C'est mon enseignement.

3. SALON

On voit Sarah, Ahmed et Michael jouer à nouveau aux jeux vidéo.

Ahmed : Quoi ? Vous êtes sérieux ? Encore une fois ? Comment est-il possible que vous me battiez TOUJOURS ?

Sarah : Haha, je suis invincible, la maîtresse ultime du jeu vidéo !

Michael (rires) : Eh bien, puis-je essayer de vous battre ?

Sarah (rires) : Tu es sûre ? Ne me tueras-tu qu'en dernier recours (Sarah fait un clin d'œil) ?

4.7 BIBLIOGRAPHIE

AMNESTY INTERNATIONAL, *Rechtvaardige oorlog*, <https://www.amnesty.nl/encyclopedie/rechtvaardige-oorlog> (accès 12.05.2020).

BIJBEL IN 1000 SECONDEN, *Vrede*, http://www.bijbelin1000seconden.be/menu/tiki-index.php?page=Vrede#Spreken_over_vrede (accès 12.05.2020).

D. POLLEFEYT, et al. (ed.), *Caleidoscoop 4. Handboek leerling*, Malines, Plantyn, 2009.

J. VERSTRAETEN, *Van rechtvaardige oorlog naar prudent pacifisme. Het kerkelijke vredesdenken van 1963 tot heden*, dans R. BURGGRAEVE, J. DE TAVERNIER & L. VANDEWEYER (ed.), *Van rechtvaardige oorlog naar rechtvaardige vrede: katholieken tussen militarisme en pacifisme in historisch-theologisch perspectief*, Louvain, Universitaire pers Leuven, 1993, pp. 91-92.

PIXABAY, *Pixabay*, <https://pixabay.com/nl/> (accès 09.07.2020).

R. BOUDENS, *De houding van het kerkelijk magisterium en de internationale katholieke vredesbewegingen (1878-1960)*, dans R. BURGGRAEVE, J. DE TAVERNIER & L. VANDEWEYER (ed.), *Van rechtvaardige oorlog naar rechtvaardige vrede: katholieken tussen militarisme en pacifisme in historisch-theologisch perspectief*, Louvain, Universitaire pers Leuven, 1993, pp. 15-17.

R. BURGGRAEVE & J. DE TAVERNIER (ed.), *Is God een Turk?: Nationalisme en religie*, Louvain, Davidsfonds, 1995.

R. BURGGRAEVE & J. DE TAVERNIER (ed.), *Strijden op de weg van Jahwe, God, Allah? De 'heilige oorlog' in het Oude Testament, Westers christendom en islam*, Louvain, Acco, 1989, pp. 23-27.

R. BURGGRAEVE, *De christelijk geïnspireerde vredesethiek in het spanningsveld tussen pacifisme en rechtvaardige oorlog van 1963 tot heden*, dans R. BURGGRAEVE, J. DE TAVERNIER & L. VANDEWEYER (ed.), *Van rechtvaardige oorlog naar rechtvaardige vrede: katholieken tussen militarisme en pacifisme in historisch-theologisch perspectief*, Louvain, Universitaire pers Leuven, 1993, pp. 253-271.

R. BURGGRAEVE, J. DE TAVERNIER & L. VANDEWEYER (ed.), *Van rechtvaardige oorlog naar rechtvaardige vrede: katholieken tussen militarisme en pacifisme in historisch-theologisch perspectief*, Louvain, Universitaire pers Leuven, 1993.

R. BURGGRAEVE, J. DE TAVERNIER & L. VANDEWEYER, *Inleiding*, dans R. BURGGRAEVE, J. DE TAVERNIER & L. VANDEWEYER (ed.), *Van rechtvaardige oorlog naar rechtvaardige vrede: katholieken tussen militarisme en pacifisme in historisch-theologisch perspectief*, Louvain, Universitaire pers Leuven, 1993, pp. 7-14.

R. BURGGRAEVE, *Pacifisme: de politiek van Jezus? De betekenis van Jezus' uitspraken over geweldloosheid en de vijandsliefde voor een christelijke geïnspireerde ethiek en politiek van vrede*, Louvain, Acco, 1987.

S. WALRAEVENS, *Dossier Oorlog en Vrede*, dans *Tertio*, nr. 1004, 8 mai 2019.

VAN DALE, *betekenis 'pacifisme'*, https://www.vandale.nl/gratis-woordenboek/nederlands/betekenis/pacifisme#.XrpP_GgzZPY (accès 12.05.2020).

W. SMIT, *Terrorisme en rechtvaardige oorlog: recht en onrecht in tijden van terreur*, Anvers, Garant, 2007, pp. 52-69.

WIKIPEDIA, *Augustinus Van Hippo*, https://nl.wikipedia.org/wiki/Augustinus_van_Hippo (accès 12.05.2020).

WIKIPEDIA, *Just War Theory*, https://en.wikipedia.org/wiki/Just_war_theory (accès 12.05.2020).

WIKIPEDIA, *Thomas van Aquino*, https://nl.wikipedia.org/wiki/Thomas_van_Aquino (accès 12.05.2020).

KU LEUVEN



Didier Pollefeyt (Menen, 1965) est professeur à la Faculté de théologie et de sciences religieuses de la KU Leuven, en Belgique. Il est le directeur du "Centrum Academische Lerarenopleiding" et du "Centrum voor Vredesethiek" de la KU Leuven. Il est professeur d'initiation, de communication et de formation religieuse, d'enseignement de la religion et de relations judéo-chrétiennes depuis l'Holocauste. Il est responsable du "Thomas", le site didactique pour l'éducation religieuse. Il est le promoteur du groupe de recherche international "Enhancing Catholic School Identity" (ECSI).

Leen Deflem (Louvain, 1995) travaille comme chercheuse scientifique à la Faculté de théologie et de sciences religieuses de la KU Leuven, en Belgique. Deflem a un master en histoire et elle a obtenu un certificat en théologie et un diplôme d'enseignement à la KU Leuven. Elle travaille chez le "Centrum Academische Lerarenopleiding" de la Faculté de théologie et de sciences religieuses (KUL), et participe au projet international ECSI ("Enhancing Catholic School Identity"). Elle travaille également pour "Thomas", le site web didactique pour les enseignants et l'enseignement religieux dans le pays néerlandophone. Elle travaille également pour l'Enseignement Catholique de Flandre ("Katholiek Onderwijs Vlaanderen").



Elies Van Noten (Lier, 1995) travaille comme chercheuse scientifique à la Faculté de théologie et de sciences religieuses de la KU Leuven, en Belgique. Elle est titulaire d'un diplôme de bachelier en histoire et d'un master en études culturelles de la KU Leuven. Elle a obtenu un certificat en théologie et un diplôme d'enseignement, également de la KU Leuven. Van Noten travaille chez le "Centrum Academische Lerarenopleiding" de la Faculté de théologie et de sciences religieuses (KUL), et participe au projet international ECSI ("Enhancing Catholic School Identity"). De plus, elle travaille pour "Thomas", le site web didactique pour les enseignants et l'enseignement religieux dans la région d'enseignement néerlandophone.

DUC8 Consortium



Ce livre a été financé par le Fonds de Sécurité Intérieure de l'Union Européenne - Police.

